

sc 2/10

VILLE DE LILLE
ARCHIVES

Les cantonales des 10 et 17 mars

Qui votera ?

— 3

Le Métro

N° 123
Février 1985Mensuel lillois
d'information
et d'animation

Vaincre la stérilité !

La médecine progresse à une vitesse vertigineuse. Non seulement la relation sexuelle n'est plus nécessaire à la procréation, mais voilà que la fécondation peut s'opérer en dehors du corps de la femme. Parents, médecins et législateurs ont du mal à y voir clair. A Lille, on s'organise...

— 2



Réseaux câblés :
c'est
signé

« Coup de talent » :
les jeunes
se dédouanent

— 5

Saint-Sauveur :
un nouveau
dynamisme

— 9

— 17 à 19

A Lille,
la B.D.
ça bouge !

— 20

Médecine et loi à la même heure

Les fécondations artificielles, un grave débat entre science et conscience

ES récentes techniques mises au point pour permettre à des couples stériles de procréer bouleversent des notions fondamentales. Les embryons naissent aujourd'hui dans des éprouvettes et il est même possible de les congeler et d'attendre le moment favorable à leur réimplantation. Parents, médecins, législateurs et juristes sont un peu débordés par ces progrès médicaux. C'est le grand chambardement de la filiation.

Les premiers bébés éprouvettes nordistes Amaury et Rémy sont nés à Lille, en septembre de l'année dernière. Mais ils avaient été conçus à Clamart. Depuis, l'installation d'un laboratoire à la maternité Salengro permettra la naissance de bébés conçus à Lille — et non plus à Paris —, à la fin de cette année.

L'équipe du professeur Michel Delecour, tout en redoublant d'efforts, est bien consciente des problèmes soulevés par des nouveaux modes de procréation. Ils dépassent largement la notion de traitement. Il s'agit là de véritables enjeux, avec, à la clé, un dessein fondamental : permettre à des couples de vaincre la stérilité.

« Je connais la déprime, les pleurs, les découragements. Le dégoût de vivre m'enveloppe parfois. Mon mari et moi sommes frustrés vis-à-vis de nos amis et de la famille ; on nous plaint et cela nous fait mal. Nous qui voudrions tant serrer dans nos bras un petit bébé... ». Ces mots difficiles, ce sont ceux de Christiane, stérile depuis l'âge de vingt ans, à la suite d'une opération chirurgicale.

Les médecins de la maternité Salengro à Lille rencontrent des dizaines de cas similaires par semaine. A chaque fois, c'est l'espoir de vaincre enfin la stérilité. Et cela est désormais possible où une équipe est spécialement chargée des fécondations artificielles. A leur tête, Michel Delecour, professeur de clinique gynécologique et obstétricale, chef de service et coordinateur de la maternité.

Ce grave problème de l'absence d'un enfant au sein d'un foyer concerne avant tout les mères stériles. Il faut les écouter, les laisser parler, ne surtout pas leur enlever leurs espoirs, tout en faisant preuve de réalisme.

La fécondation in vitro

Il y a sept ans naissait en Angleterre le premier bébé éprouvette conçu hors de l'organisme par fécondation in vitro. Aujourd'hui, on envisage sérieusement la conservation d'embryons congelés, voire la fabrication en série de vrais jumeaux.

En gros, trois techniques sont parfaitement au point pour féconder artificiellement : l'insémination artificielle avec le sperme du conjoint ; l'insémination artificielle avec le sperme de donneur ; la fécondation in vitro, pour les femmes stériles.

A Lille, c'est l'équipe du professeur Léonard Delli qui mène les fécondations in vitro : au moment de l'ovulation, l'ovocyte est prélevé chirurgicalement dans l'ovaire. Il est mis en contact dans une éprouvette avec les spermatozoïdes du mari. Et la fécondation se déroule dans l'éprouvette.

Un ou deux jours après, l'oeuf est introduit à l'aide d'une canule dans la cavité utérine. Et la grossesse est détectable dès ce stade.

« Nous notons actuellement 18 % de réussite avec les meilleures équipes », remarque le professeur Delecour.

Le résultat est modeste et ne connaîtra pas, d'après les spécialistes, de développements spectaculaires. L'équipe de la maternité Salengro réalise actuellement deux à trois ponctions par semaine, et les premiers bébés naîtront à la fin de cette année.

La longue liste d'attente

La liste d'attente s'allonge actuellement jusqu'à la mi-avril. Et le bouche-à-oreille ne fait que commencer. Mais les Lillois peuvent néanmoins s'estimer heureux quand ils apprendront qu'on attend en moyenne deux ans dans les centres parisiens. « C'est pourquoi on a dû régionaliser les équipes de travail » ajoute le professeur Delecour. « Nous bénéficiions à Lille du C.E.C.O.S., le Centre d'études et de conservation du sperme » remarque le professeur. Cet orga-

nisme, qui reçoit en effet les dons de sperme (voir encadré) permet à la maternité de réaliser des inséminations avec donneur. En dix ans, dix mille femmes françaises ont été fécondées par le sperme conservé de donneurs anonymes.

La science fiction devient réalité

Entre la science et ses applications, il s'agit une nouvelle fois d'un face à face. Au départ, les techniques qui ont abouti à la naissance des bébés éprouvettes n'avaient d'autre objectif que de satisfaire l'attente de femmes rendues stériles. Mais l'imagination s'est vite emballée. Un champ sans limite s'est ouvert. « On peut faire ce que l'on veut avec un embryon » remarque le professeur Delecour : congélation, séparation à la huitième division cellulaire pour obtenir deux embryons identiques et disposer d'un « embryon de secours » ; embryons conservés pour s'assurer une descendance dans vingt ans, dans cent ans ; fabrication de petits génies à partir de chromosomes sélectionnés, garçon ou fille sur commande.

Et on pourrait faire féconder ses ovules et donner l'embryon à porter à un « ventre à louer ».

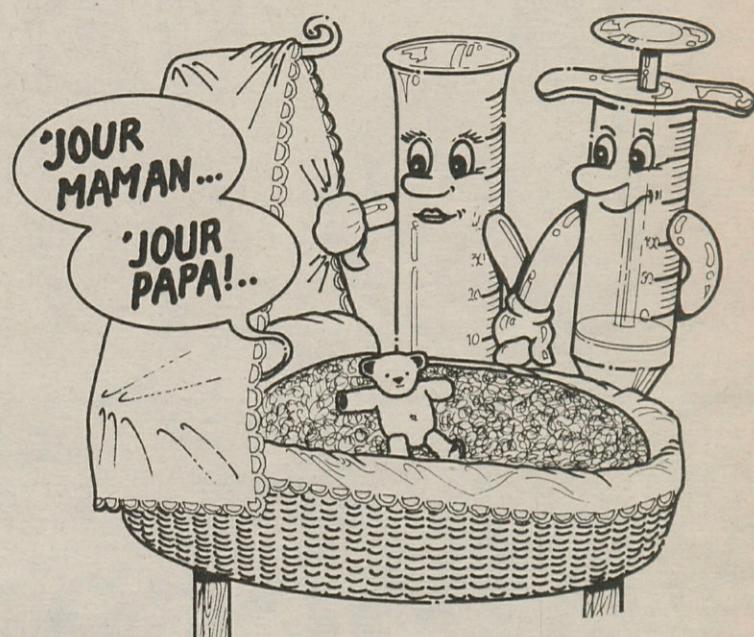
Une telle fiction devient réalité aujourd'hui avec ces fameuses « mères porteuses » qui se sont d'ailleurs constituées en association de défense.

Parlons pour en terminer avec ces perspectives angoissantes, ou en tout cas incertaines, des bébés congelés comme la célèbre petite Zoé qui a pu naître parce que des médecins avaient réussi à rendre la vie à un embryon congelé.

Une loi en pleine gestation

Aucune loi n'autorise ces actes. Mais aucune loi ne les interdit. C'est l'éternel débat entre la science et la conscience. « Le législateur doit très rapidement trouver des garde-fous à ces progrès médicaux. La médecine est trop en avance sur la morale et les lois » dit encore le professeur Delecour.

Il est vrai que les médecins sont embarrassés devant des cas, souvent très dramatiques. Rappelez-vous la victoire de Corinne devant les tribunaux, cette jeune femme qui voulait recevoir les spermes de son mari décédé. Cette jurisprudence a engendré des dizaines de demandes de femmes dans le même cas.



« Nous avons réuni à Lille un groupe informel, composé de médecins, de psychologues, de juristes et de parents qui réfléchit sur toutes ses questions fondamentales » nous apprend le professeur Delecour. Mais en attendant, il faut pourtant gérer le quotidien. Aussi, une commission étudie chaque demande.

« Nous recevons une demande litigieuse tous les quinze jours ».

Il s'agit d'homosexuels ou de femmes vierges qui veulent pourtant un enfant. A chaque occasion, un cas de conscience pour ces médecins qui doivent, malgré l'absence de loi, prendre toutes leurs responsabilités.

De tous côtés, des voix s'élèvent en effet pour dénoncer ce vide juridique à propos de l'insémination artificielle, de la fécondation in vitro, du don d'ovules et des mères de substitution.

Quelques cas douloureux ont fait la une des journaux, mettant en évidence le problème de reconnaissance paternelle des enfants nés par insémination, ou encore l'insémination post-mortem. Enfin, à l'automne dernier, la création de deux associations se chargeant de trouver des mères de substitution aux couples en difficulté ont déclenché les foudres du secrétaire d'État à la Santé.

Pour une éthique médicale

« Nous avons le devoir de dire : attention, nous nous engageons dans une voie que la morale naturelle réprouve. Mais, en même temps, avons-nous le droit de nous opposer à une évolution provoquée par l'homme ? ».

C'est en gros la question-clé à laquelle sont confrontés les médecins aujourd'hui, avec les « ventres à louer et les inséminations post-mortem ». C'est à peu près la même situation connue il y a quelques années avec l'avortement. Cette compréhension que nous avons pour les femmes qui ne veulent pas d'enfants, ne devons pas également l'avoir pour celles qui en désirent un ? En tout cas, les médecins sont unanimes pour dire qu'il n'y a pas de réponse globale possible. Ils peuvent dire, selon les cas, que la morale réprouve tel ou tel acte. Mais peuvent-ils réellement aller plus loin ? Tout cela doit d'abord s'analyser dans l'intérêt de la famille et de l'enfant.

Écouter et assister

Quand un couple se présente dans le cabinet du professeur Delecour, il est souvent inquiet et a derrière lui des longs mois d'angoisse et de désespoir. Salengro, c'est en quelque sorte le remède de la dernière chance, l'endroit où enfin, on pourrait avoir un enfant. « Le couple est prêt à tout ».

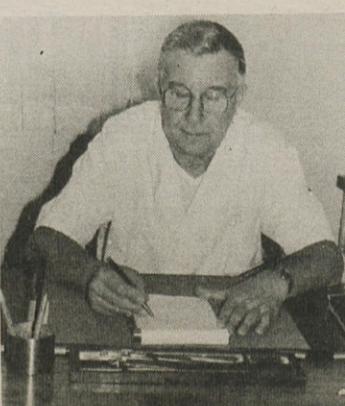
La première tâche du médecin consiste donc à ramener le couple à la réalité, lui expliquer qu'une insémination artificielle est difficile, pénible et pas toujours porteuse de succès. « Les couples sont très exigeants et veulent que tout soit mené rapidement » ajoute le professeur. L'état psychologique est tel que cette attitude est normal.

« Lorsque le couple a recours à un donneur anonyme par le C.E.C.O.S., il désire avoir toutes les garanties génétiques » remarque-t-il encore. Le recours à un donneur mobilise en effet, à des degrés divers des fantasmes de tares transmissibles, de malformations résultant de la congélation du sperme.

C'est donc à chaque fois une recherche du dialogue, un besoin d'écoute et d'assistance dont ont besoin les couples stériles qui demandent une fécondation artificielle.

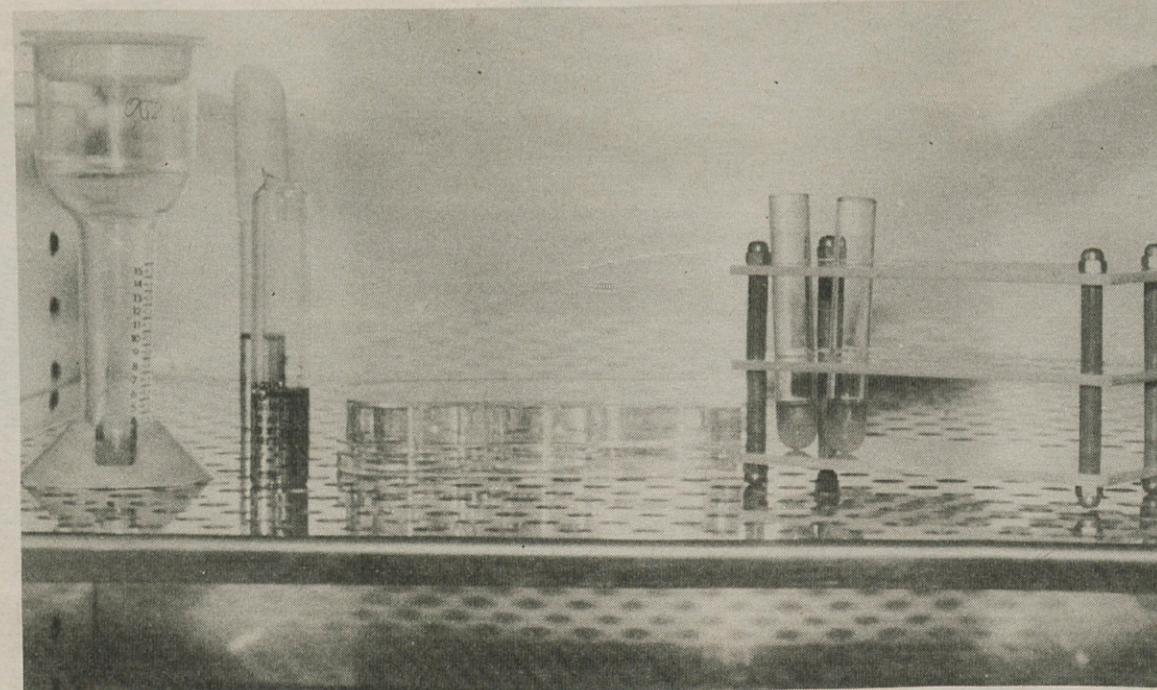
Indépendamment de ces mouvements de mères porteuses, de procréation post-mortem qui doivent nous interpeller, ces problèmes soulevés par les nouveaux modes de procréation dépassent largement la notion de traitement médical. Il s'agit là de véritables options à prendre en compte.

Nous connaissons une période provisoire de flou, de mauvaise balance entre les progrès médicaux, la morale et la loi. Cela ne saurait durer, les médecins en sont convaincus.



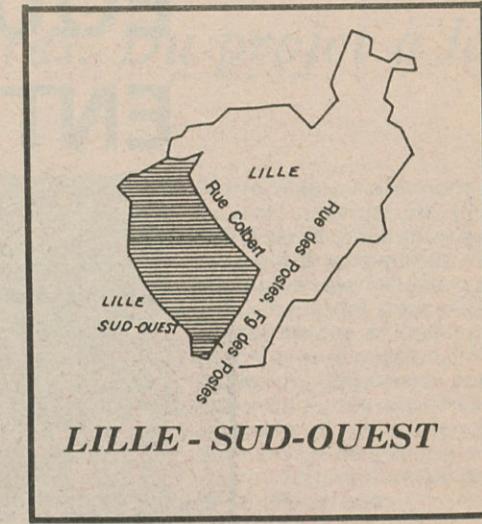
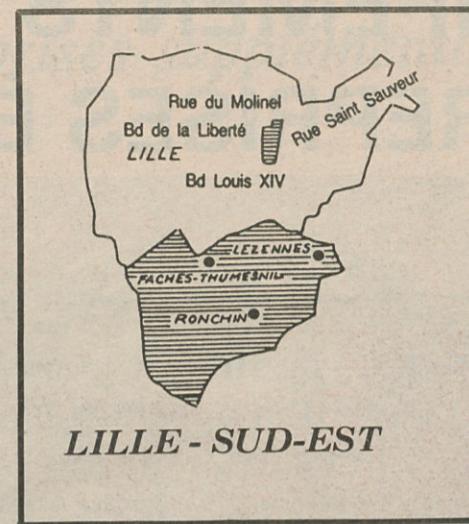
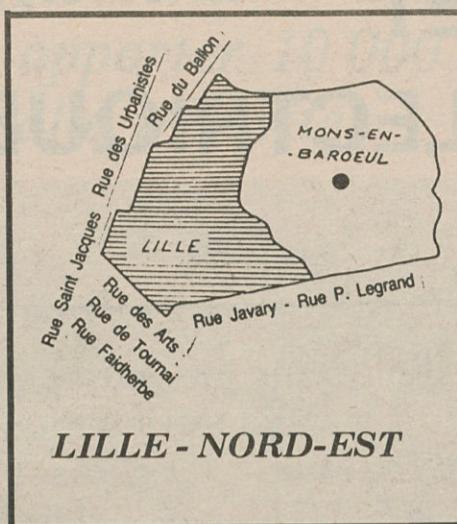
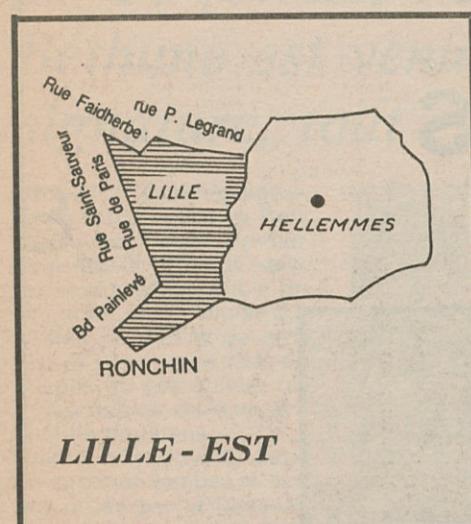
Le professeur Delecour

Le C.E.C.O.S. lillois (Centre d'études et de conservation du sperme) fonctionne depuis 1974. Présidé par le professeur Delecour, il est animé aujourd'hui par une douzaine de personnes et son activité ne cesse d'augmenter. Il a recensé l'année dernière trois cents demandes et a permis cent trente-neuf grossesses. A la pointe de la recherche sur les spermatozoïdes et la stérilité masculine, le C.E.C.O.S. (il y en a dix-huit en France) est à la fois une banque de sperme et un centre de consultation. Une cinquantaine de donneurs permettent de répondre à ces deux vocations. Mais leur nombre devrait sérieusement augmenter afin de satisfaire les demandes de plus en plus nombreuses.



Les différentes étapes de la fécondation de l'ovule, de la récolte du sperme à sa migration dans le milieu nutritionnel en passant par l'accouplement avec l'ovule.

LES CANTONALES DES 10 ET 17 MARS



On vote dans mon quartier ?

Les 10 et 17 mars prochains, quelque 63 000 électeurs lillois sont appelés aux urnes. Il s'agit de la moitié environ du corps électoral... Qui votera ? Dans une même rue, on peut trouver des électeurs d'un côté seulement !

C'EST la bizarrie des élections à l'assemblée départementale (le Conseil général), qui est composé d'élus de chaque canton. Or, le canton, découpage plus que centenaire, a fort peu évolué, alors que la vie urbaine est toujours en mouvement. De plus, les conseillers généraux, élus pour six années, sont renouvelables par moitié tous les trois ans. C'est ce qui explique que, les 10 et 17 mars, on ne votera à Lille que dans quatre cantons seulement sur les huit que compte la ville. Encore faut-il noter que, parmi ces quatre cantons, seul Lille-Sud-Ouest est entièrement lillois, celui de Lille-Est l'est maintenant avec l'association Lille-Hellemmes. Les deux autres cantons englobent des communes périphériques. Les cartes que nous publions indiquent clairement les limites de chaque canton.

Partout, il y aura un candidat socialiste, partout un candidat communiste et

aussi un candidat du Front national. C'est même l'une des données importantes de ce scrutin : quel sera l'impact, cette fois, du Front national qui, aux dernières « Européennes », avait dans ces cantons obtenu environ 10 % des suffrages ?

Choisir des candidats compétents

Il n'est pas douteux que ce scrutin sera interprété au plan national comme un succès ou un échec pour le gouvernement. Encore faudra-t-il ne pas oublier que la moitié seulement de l'électorat est concernée. Les candidats socialistes, seuls aujourd'hui depuis que le P.C. semble avoir oublié ses trois années de participation, assument la responsabilité de l'action gouvernementale. Ils dépendent des résultats dont le côté positif apparaît de plus en plus nettement. Il suffit de lire la presse

étrangère pour s'en rendre compte...

Pléiade de candidats

On s'inscrit beaucoup à la préfecture pour ces élections. Et le record des candidatures sera sans doute battu cette fois. Qu'en juger :

— Canton de Lille-Sud-Ouest : dont le sortant, M. Gérard Thieffry (P.S.), est adjoint au maire, on compte dix prétendants.

— Le canton Lille-Est : dont le siège est tenu par M. Bernard Derosier (P.S.), maire de la commune associée d'Hellemmes, en comptera huit.

— A Lille-Sud-Est : où le conseiller sortant est M. Michel Laigniel (P.S.), maire de Ronchin, ils seront sept.

— Et, enfin, à Lille-Nord-Est : le sortant étant M. Francis Peltier (C.D.S.), ils seront aussi huit...

Autrement dit, plus de trente candidats pour quatre sièges.

La compétition va cependant se circonscrire entre les grandes formations. Le Parti socialiste détient trois sièges sur quatre, et ses élus se représentent tous devant les électeurs. Il en sera de même à Mons, pour M. Peltier, candidat à l'opposition.

Parmi les curiosités de ce scrutin à Lille, on notera l'éclatement total de l'opposition dans le canton de Lille-Sud-Ouest. On y verra même l'ex-leader du R.P.R. lillois, Bruno Chauvières, aujourd'hui en difficulté avec son parti, qui mena vainement le combat municipal contre Pierre

Mauroy, affronter une candidate R.P.R., Mme Codaccioni. Les Giscardiens, eux, mettent leurs espoirs en M. Jean Pierens.

Reste le chômage, point noir qui mobilise à la fois le président de la République et le gouvernement. En tout cas, ce ne sont pas ceux qui ont laissé la France prendre un retard considérable dans le combat économique international qui sont les mieux placés pour donner des leçons ! Et d'autant moins que MM. Giscard, Barre, et Chirac ont montré ce qu'ils avaient faire en matière d'inflation. Curieux tout de même que l'on signale maintenant que des capitaux, qui, en 1981, s'étaient envolés vers la Suisse, reviennent en France... clandestinement encore ! Cela est significatif.

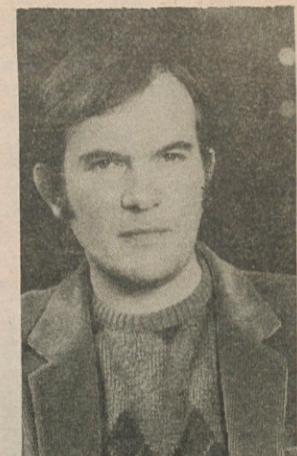
Des hommes de terrain

Mais ce n'est pas les 10 et 17 mars que le débat national sera tranché. Il s'agit cette fois encore d'élire des hommes de terrain qui ont fait leurs preuves au Conseil général, connus pour leurs actions au service de tous. Ce qui est en cause, essentiellement, c'est la gestion du budget départemental, qui dépasse largement deux milliards de francs. Ce budget est en grande partie consacré aux affaires sociales et concerne donc directement tous ceux qui souffrent de la crise économique actuelle.

L'action du Conseil général du Nord est exemplaire. Elle doit se poursuivre dans l'intérêt de tous. C'est le premier enjeu.



Bernard Derosier (P.S.), candidat pour le canton Lille-Est, est le conseiller général sortant. A 45 ans, il est également député, conseiller régional, maire délégué d'Hellemmes et conseiller communautaire de Lille.



Jean-Louis Fremaux (P.S.), est candidat pour le canton Lille-Nord-Est, dont le conseiller général sortant est Francis Peltier (U.D.F.). A 35 ans, Jean-Louis Fremaux est également conseiller municipal de Lille et gérant de société.



Gérard Thieffry (P.S.), candidat pour le canton Lille-Sud-Ouest, est le conseiller général sortant.

Il est également adjoint au maire de Lille et conseiller communautaire.

A 64 ans, Gérard Thieffry est directeur commercial.



Michel Laigniel (P.S.), candidat pour le canton Lille-Sud-Est, est le conseiller général sortant.

Il est également maire de Ronchin. A 44 ans, Michel Laigniel est inspecteur d'assurances.

le métro

LE MENSUEL
DE L'INFORMATION
LILLOISE

Directrice de rédaction,
rédactrice en chef :
Monique BOUCHEZ

Dépôt légal n° 27 - 1^{er} trimestre 1985 - 16879

S.A.R.L. Métropole - Lille
209, place Vanhoenacker - Lille
Publicité Générale :
209, place Vanhoenacker - Lille
Tel. 52.01.09
Dépôt légal ISSN 0152-1314
Abonnements : 11 numéros, 30 F

Mise en page, coordination :
Sylvie Wydacka

Imprimerie Commerciale Fivoise
LILLE

■ Comment voyez-vous votre région ?

TEL est le thème du concours photo organisé par quatre étudiants de l'Institut commercial supérieur Tillier de Lille, avec la collaboration du Comité régional du tourisme

Ils vous invitent à partir à la découverte du Nord-Pas-de-Calais, aux charmes insoupçonnés.

Il suffit d'envoyer une photo, en noir et blanc ou en couleur, de format 24 x 30 cm illustrant la scène, la situation, le paysage... de votre choix, avant le 10 mars minuit à : I.C.S. Tillier, « Concours photo », 28 bis, rue des Jardins, 59000 Lille.

B.P. 125, 59001 Lille-Cédex.

Pour de plus amples renseignements, un dépliant est à votre disposition chez votre photographe.

De nombreux lots récompenseront les lauréats : des séjours en gîtes ruraux, du matériel photo, un A.-R. Lille-Lyon en T.G.V., des traversées pour l'Angleterre, des postes radio... Le concours se clôturera par la remise des prix et une exposition des photos à la Maison de la Nature et de l'Environnement, 23, rue Gosselet à Lille, du 23 mars au 10 avril.

CGEE ALSTHOM

ÉQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

- postes - centrales ● installations industrielles
- contrôle régulation automatisme ● tuyauteries tous fluides
- installations intérieures ● bâtiment ● réseaux
- lignes aériennes et souterraines BT - HT - THT ● éclairage public
- adduction d'eau - assainissement ● raccordements caténaires

DIRECTION REGIONALE NORD :

220, rue Jean-Jaurès - 59650 VILLENEUVE D'ASCO - Tél. 72.43.13. Télex 131 589

Agence centrale - Flers : 220, rue Jean-Jaurès, 59656 Villeneuve d'Ascq Cédex - Tél. 72.43.13.

Agence centrale Arras : 70, rue Gustave Colin, 62033 Arras Cédex - Tél. 59.95.00

Agence Amiens : 86, rue Th.-Delambre, Rivery-lès-Amiens, 80000 Amiens - Tél. 91.47.35

Agence Boulogne : 42, rue de Rosny, 62202 Boulogne-sur-Mer - Tél. 91.01.77

Agence Dunkerque : 24, route de Fort-Mardyck, 59430 Saint-Pol-sur-Mer - Tél. 24.12.00

Agence COMSIP Dunkerque : route du Bassin Minéralier, BP 27, 59375 Dunkerque - Tél. 60.22.00

Centre de travaux :

Charleville : 10, rue P.-Curie, Mohon, 08002 Charleville - Tél. 57.00.70

Creil : 41, rue Gambetta, Nogent-sur-Oise, 60101 Creil Cédex - Tél. (4) 471.63.89

BOSCHETTI WILHELEM

LA CONSTRUCTION MAITRISÉE

BATIMENTS. TRAVAUX PUBLICS.
TRAVAUX INDUSTRIELS. GENIE CIVIL

Siège social : 59302 VALENCIENNES Cedex - téléphone (27) 46.17.66 +
Agence : 59160 LOMME - 201, avenue Victor Hugo - téléphone (20) 09.61.61. - télex Wilhem 135 972 F

*Les maisons
Horizontales*

DEPARTEMENT
MAISONS INDIVIDUELLES.

59000 LILLE - Village des Maisons du Nord - Foire internationale - Tél. (20) 52.27.06

59140 DUNKERQUE - 12, boulevard Sainte-Barbe - Tél. (28) 66.38.52

59300 VALENCIENNES - Place Charles-de-Gaulle (centre commercial Val d'Escaut) - Tél. (27) 29.38.83

Réseaux câblés : c'est signé !

Le 14 février, l'agglomération a décidé l'installation de 30 000 prises, et Béthune est venue apporter 10 000 prises supplémentaires. Du projet à la signature, tout est allé très vite.

BEAUCOUP de signatures sous le Bef-froi, jeudi dernier pour établir l'acte de naissance du réseau câblé de l'agglomération lilloise qui devrait permettre de proposer les premières images de ses quinze futures chaînes, dans un peu plus de deux ans.

Trente mille foyers, dans un premier temps, seront raccordés par la fameuse fibre optique, une technique autorisant bien d'autres usages que la télédistribution : la télématique, le visiophone, la visioconférence, les vidéothèques, etc.

Mais Lille est loin d'être la seule ville concernée par cette décision, puisque Faches-Thumesnil, Ronchin et Lezennes ont décidé d'apposer également leurs signatures au bas des protocoles signés avec Louis Mexandeau, le ministre des P.T.T., et Bernard Schreiner, le président de la Mission T.V. Câbles.

Si tout cela était déjà connu, puisque les conseils municipaux des communes concernées venaient de délibérer en ce sens, l'événement jeudi soir était également créé par la présence de Jacques Mellick, le député-maire de Béthune, responsable régional d'Urbas 2000, qui venait lui aussi signer un protocole d'accord avec le ministre, pour un ensemble de 10 000 prises prévues à Béthune et dans 21 communes voisines.



Louis Mexandeau et Pierre Mauroy lors de la signature.

cord avec le ministre, pour un ensemble de 10 000 prises prévues à Béthune et dans 21 communes voisines.

Un réseau qui devrait être connecté à celui de l'agglomération lilloise pour constituer donc un premier ensemble de 40 000 prises.

Rapidité

Comme le faisait remarquer Pierre Mauroy dans son allocution, tout est allé très vite entre le moment où la ville de Lille a décidé d'être candidate au câblage. (C'était le 28 décembre dernier), et celui où la signature des protocoles permet d'engager les études de construction et d'exploitation du réseau. Câblage à grande vitesse pour l'ensemble de la métropole. On se souvient qu'au début du mois de décembre 1984, la C.U.D.L. avait posé le problème de la compétence en matière de télédistribution, quelques semaines avant que ne s'achève l'expérience qu'elle avait entreprise depuis un an dans le quartier Saint-Sauveur. Les com-

munes avaient préféré conserver leurs compétences et se regrouper le cas échéant pour constituer les structures de gestion prévues par la loi sur l'audiovisuel : les S.L.E.C. (Société Locale d'Exploitation du Câble). Lille a donc donné le coup d'envoi à cette évolution. Mais l'association des communes du versant Nord-Est s'est également portée candidate au câblage, et le soir même de la cérémonie lilloise, une réunion d'information était tenue à Loos, pour proposer à 37 petites communes situées à l'Ouest de Lille de se regrouper dans un autre ensemble. Ces différentes initiatives et la rapidité avec laquelle elles ont été prises, montrent à quel point les maires des communes ont

● Mars à l'I.L.E.P.

- Lecture rapide, lecture efficace : *Cinq journées de 6 heures, durée 30 heures : du 1er au 29 mars 1985, les vendredis, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.*
- Expression orale : *Cinq séances de 6 heures, durée 30 heures : du 14 mars au 11 avril 1985, les jeudis, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.*
- Dactylographie (initiation) : *Durée 72 heures : à partir du 5 mars 1985, les mardis, jeudis et vendredis, de 9 h à 12 h.*

Renseignements et inscriptions : à l'I.L.E.P., 1, place Georges-Lyon, B.P. 1194, 59013 Lille Cedex, tél. : 52.11.54.

— Dactylographie (présentation) :

Durée 60 heures : à partir du 14 mars 1985, les mardis et jeudis, de 14 h à 17 h.

— Principe de base de la comptabilité :

Durée 96 heures : du 5 mars au 18 juin 1985, les mardis, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

— Comptabilité analytique :

Durée 60 heures : du 22 mars au 24 mai 1985, les vendredis, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

compris l'intérêt du câblage et souhaitent le mettre en place dans des délais très courts.

Deux études, une association

Premier acte de la naissance du câblage à Lille, la signature du protocole permet d'engager deux types d'études : première étude de technique qui sera menée par les Télécommunications et qui visera à mesurer les problèmes posés par la construction du réseau dans les secteurs déterminés prioritairement par les maires ; une deuxième étude dite « de faisabilité » dont le but sera de mettre en place la future S.L.E.C., de prévoir l'exploitation économique et les programmes du réseau.

Pierre Mauroy a annoncé qu'une association (loi 1901) serait créée entre les différentes communes de l'agglomération lilloise qui le souhaiteront pour piloter ces études, en collaboration avec la mission T.V. câble qui apportera son expérience, des moyens financiers et la présence d'un chargé de mission régional dont la nomination a été officialisée.

Il s'agit de M. Frédéric Vinzia qui n'est pas un inconnu pour les Lillois puisqu'il était chargé jusqu'à présent de la programmation des Théâtres Municipaux et du Palais des Congrès.

Diversité

Les télévisions locales exploitées par le S.L.E.C. seront-elles des « télévisions M. le Maire ? » Non », répond Pierre Mauroy, qui rappelle qu'en tant que Premier Ministre il avait été appelé à rendre son arbitrage sur le plan de câblage du pays : « j'ai opté pour une exploitation des réseaux par des Sociétés d'Économies Mixtes. Pourquoi ? Parce que je refusais par avance l'idée des télévisions municipales. Les S.L.E.C. doivent être une émanation des forces très vives locales, regroupant à la fois le public et le privé et tenant compte de la diversité politique ».

Cet appel au pluralisme, Pierre Mauroy l'a plusieurs fois lancé. Il souhaiterait que toutes les communes qui y voient leur intérêt quelle que soit leur couleur politique, s'associent avec celles qui autour de Lille ont pris selon le maire de Lille « le départ vers l'avenir, celui de la troisième révolution industrielle que la région se doit de réussir ».

■ B. MASSET



Jacques Mellick, maire de Béthune.



Michel Laigniel, maire de Ronchin.

L'Entreprise Industrielle
Siège social : 29, rue de Rome - 75008 PARIS
Direction régionale : B.P. 99 - 78130 LES MUREAUX

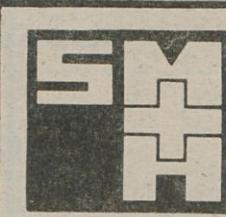
CENTRE DE TRAVAUX DE LILLE
B.P. 20 - 1^{re} avenue
59211 SANTES

Electricité Industrielle et Bâtiment
Tél. 07.19.10 - Télex : Entilil 160 360 F

circular distributors nord

- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
- Pose d'affichettes.
- Animations, points de ventes, marchandising
- Relations publiques, hôtesse.

29 bis, rue Ernest-Deconynck - 59800 LILLE
Téléphone 57.52.43



SOCIÉTÉ MUTUALISTE DES HOSPITALIERS RÉGION NORD

25, boulevard de la Liberté - 59800 LILLE
Tél. (20) 57.11.66 (lignes groupées)

Créée par des hospitaliers, exclusivement pour les hospitaliers et toutes les professions de santé.

Des prestations de haut niveau. Tiers payant intégral
6 000 agents du C.H.R., médicaux ou non, sont adhérents.

56 sections dans les hôpitaux et cliniques du Nord-Pas-de-Calais Adhésions isolées acceptées



Jean-Claude Gosselin, maire de Faches-Thumesnil.



Marcel Deboudt, maire de Lezennes.

Recevant Lionel Jospin à l'Hôtel de Ville, Pierre Mauroy a annoncé la création à Lille d'une Fondation et d'un Institut du Mouvement ouvrier

SOLEIL éclatant mardi matin à Wattrelos pour accueillir tout à la fois Pierre Mauroy, maire de Lille, et Lionel Jospin, Premier secrétaire du Parti socialiste, venus tous deux commencer dans ce fief de la gauche une longue journée de soutien aux candidats des prochaines élections cantonales.

Un soleil qui ne quittera pas le cœur des militants ayant retrouvé au cours des différentes manifestations de la journée la fièvre de la mobilisation des grandes circonstances.

Les différentes étapes de la journée ont successivement été Wattrelos, pour la présentation des quarante candidats du Parti socialiste à la presse régionale et nationale, venue en large renfort ; Hellemmes, avec la visite de l'usine textile Delbart-Mallet dont la bonne santé retrouvée est due aux avantages du plan textile ; Lille, avec la rencontre des jeunes bénéficiaires des mesures de Travaux d'utilité collective, dans le cadre d'une exposition organisée par la Mission locale ; Lille encore, avec une réception de chaude amitié offerte par Pierre Mauroy à Lionel Jospin dans le Salon d'honneur de l'Hôtel de Ville, puis Douai, où près de quinze cents militants ont pris place à grand peine dans la salle des fêtes de la mairie trop petite pour les contenir tous, à l'occasion du meeting présidé par Pierre Mauroy et animé par Lionel Jospin.

Une décision courageuse

En présence des quatre candidats des cantons de Lille : Bernard Derosier, Gérard Thieffry, Michel Laignel et Jean-Louis Frémaux, Pierre Mauroy a accueilli dans sa mairie le Premier secrétaire du Parti socialiste : « Cette réception est un acte de sympathie et d'amitié », lui a-t-il dit, « pour un homme qui a tout fait pour faciliter ma tâche quand j'étais Premier ministre. Je dois pour cela lui adresser la plus chaleureuse gratitude. » Pierre Mauroy a annoncé ensuite la décision prise le matin même, par M. Fabius, d'organiser les élections des conseillers régionaux au suffrage universel en mars 1986 en même temps que les législatives : « Cette décision, de la plus haute importance, est une décision courageuse qui montre que le gouvernement, les socialistes, la gauche n'ont pas peur du suffrage universel. Elle accompagne l'une des mesures les plus importantes du septennat : la décentralisation.

Toutes les compétences seront transférées aux collectivités territoriales en janvier 1986, il était donc logique que l'élection se fasse en mars 1986, conformément aux engagements que nous avons pris. »

Pierre Mauroy a souhaité que tous ceux qui se présenteraient aux élections pour le Conseil général et pour le Conseil régional, soient convaincus que leur tâche prioritaire est d'assurer la mutation de notre région « qui ne doit pas s'assoupir ».

Enfin, il a exhorté les militants à tout faire pour préserver la mémoire de la gauche, et a annoncé que les locaux de la coopérative "l'Union", fondée à la fin du siècle, « et qui ont été fréquentés par Jules Guesde et Jean Jaurès », seront le siège de la Fondation et de l'Institut du Mouvement ouvrier qu'il souhaite créer.

« Ainsi en 1988, pour célébrer le centenaire de l'Internationale, ce chant qui a fait le tour du monde en partant de Lille, j'espère pouvoir y recevoir le Premier secrétaire. » Pierre Mauroy a alors remis à Lionel Jospin la grande médaille d'or de la Ville. Le Premier secrétaire a, lui aussi, rappelé l'étroite collaboration qui l'avait lié pendant plus de trois ans au Premier ministre : « Je crois très profondément que la façon dont Pierre Mauroy a rempli sa tâche pendant ces années ne mérite pas la critique. L'énergie, la conscience, la loyauté, l'intuition politique de Pierre Mauroy ont servi le pays et l'honneur des socialistes. »

"LE MÉTRO" : 160 000 LECTEURS



HAVAS VOYAGES

DÈS A PRÉSENT
VENEZ NÉGOCIER VOS CHÈQUES VACANCES
DANS LES AGENCES HAVAS VOYAGES

LILLE : 7, rue Nationale - Tél. 30.88.88
258, rue Gambetta - Tél. 57.69.91

VILLENEUVE D'ASCQ : Centre Commercial V2
Tél. 91.46.89

ROUBAIX : 55, boulevard du Maréchal-Leclerc
Tél. 73.20.10

TOURCOING : 45, rue Nationale - Tél. 36.98.71

Ces agences sont agréées chèques vacances LIC. 97

Visite de Michel Delebarre à Lille

Le ministre du Travail chez les footballeurs

DANS la région Nord-Pas-de-Calais, le football compte plus de 100 000 licenciés. L'importance de ce phénomène mérite qu'on s'y arrête. C'est ce qu'a fait Michel Delebarre, ministre du Travail et de la Formation professionnelle en visitant, le mois dernier, les installations du L.O.S.C. en compagnie de Noël Joseph, président du Conseil régional.

Lors de cette visite, le ministre s'est surtout intéressé à la formation des jeunes sportifs et à la réinsertion des joueurs professionnels. Il a notamment souhaité la création de sections réservées aux athlètes en fin carrière dans les universités de Lille et de Valenciennes.

Par ailleurs, Noël Joseph a affirmé que le Conseil régional « ferait le maximum pour aider le football » et a rappelé qu'une subvention de 500 000 F était déjà octroyée aux centres de formation de Lille et de Lens.

Enfin, deux nouveaux centres de formation des « apprentis du football » verront le jour à Valenciennes et à Dunkerque, deux clubs de seconde division.



Le Nord, pour « entreprendre »

Il faut créer des emplois et moderniser, tel est le verdict de l'étude menée dans le département à la demande du Conseil général, en liaison avec les services de l'emploi.

LES trois organismes (C.R.E.E., E.S.P.A.C.E. et T.E.N.) chargés de cette étude ont établi un diagnostic, révélant les forces et les faiblesses du département et établissant 32 propositions d'action. Un certain nombre d'entre elles seront entreprises dès 1985 : le Conseil général débloquera 40 millions de francs.

Ce diagnostic revient sur les difficultés des trois « piliers » économiques du Nord : le textile, la sidérurgie et les charbonnages. Mais la crise touche aujourd'hui d'autres secteurs. L'enquête souligne la fragilité de nombreuses P.M.I., le sous-développement de l'artisanat, la crise du bâtiment et la diminution des emplois agricoles. Enfin, le Nord doit faire face au vieillissement de sa population et à une sous-qualification chronique.

Malgré ces faiblesses, le département peut compter sur ses atouts : sur sa situation géographique, bien sûr, mais aussi sur ses universités et ses écoles qui forment un véritable « gisement de matière grise ». Avec cette étude, « nous avons voulu générer un mouvement qui fait en sorte que tout bouge » a annoncé Michel Delebarre, ministre du Travail et de la Formation permanente, lors de la présentation du document.

Le programme d'action ainsi établi, vise à « susciter, soutenir et capter les « entrepreneurs », en veillant à ce que le plus grand nombre puisse accéder à cette fonction ». Il s'agit en effet, de redonner au Nord l'image d'un « département où l'on entreprend ».

Des actions prioritaires

Certains projets sont prioritaires, des groupes de travail seront très vite formés afin de proposer des actions concrètes : mise en place de lieux permettant d'accueillir et d'aider ceux qui veulent entreprendre (centre d'innovation près de l'Université de Lille I, « ruches industrielles », maison départementale de l'initiative, centres artisanaux...).

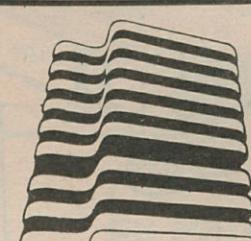
Le Conseil général veut également soutenir des projets sectoriels concernant notamment le textile, le bâtiment, la sous-traitance automobile et l'artisanat.

La lutte contre le chômage longue durée et la mise en place d'un dispositif facilitant l'accès des financements aux petites entreprises, trouvent également leur place dans un programme qui, selon Michel Delebarre est « l'illustration parfaite de

l'utilité de la décentralisation » et qui a été guidé par « le souci de valoriser les possibilités du département ». Une campagne de communication est également prévue afin de promouvoir l'image du Nord.

• Lors de la signature, la semaine dernière, de la convention de jumelage entre le lycée Baggio et la Compagnie générale de chauffage, Michel Delebarre, ministre du Travail et de la Formation professionnelle, a réaffirmé sa volonté de stimuler la formation professionnelle dans notre pays. Dix-sept conventions de ce type ont déjà été signées dans l'Académie de Lille.

• Un accord de coopération scientifique et technique a été signé entre les universités des sciences et techniques de Lille et de Wuhan (Chine). Depuis dix ans, de nombreux étudiants et scientifiques chinois sont venus à Lille et l'accord, signé la semaine dernière, réaffirme « la volonté commune d'accroître encore les connaissances et le savoir-faire » des deux universités.



**BOULANGER
RAMERY S.A.**

PROMOTION IMMOBILIÈRE

APPARTEMENTS — MAISONS — LOTISSEMENT

54 bis, boulevard de la Liberté - LILLE
Téléphone 57.53.11



SUPANORD



GROUPE DE L'AUXILIAIRE D'ENTREPRISE

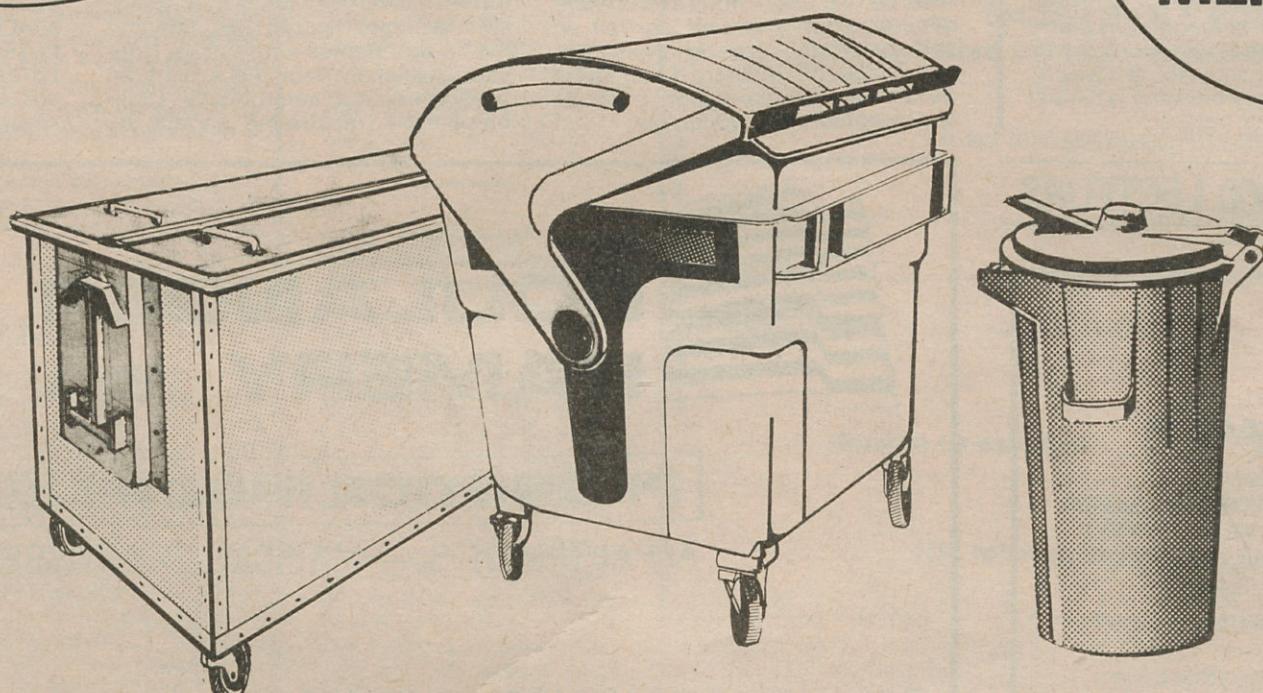


Logements collectifs - Constructions scolaires - Maisons individuelles
Constructions hospitalières - Usines - Bureaux

Siège social : 96, rue Nationale - 59041 LILLE CEDEX
Tél. (20) 57.61.74 Téléx 120 956 F



COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MENAGERES



Les jeunes se dédouanent

Du 11 au 17 mars les jeunes créateurs du Nord s'exprimeront à travers trente manifestations qui auront lieu à Lille et Villeneuve d'Ascq.

Manifestations conçues et organisées par des jeunes à l'intention d'un public jeune.

Au cours de l'année internationale de la jeunesse, n'était-il pas normal de permettre aux 15-25 ans de montrer ce qu'ils savaient faire et ce qu'ils aimeraient voir et entendre.

C'est peut-être une « nouvelle culture » et en tous cas des nouveaux langages, ceux de l'audiovisuel et des technologies nouvelles qui auront l'occasion de se faire connaître et qui, certainement, vont provoquer un peu l'habitude du public plus âgé et des artistes « arrivés ».

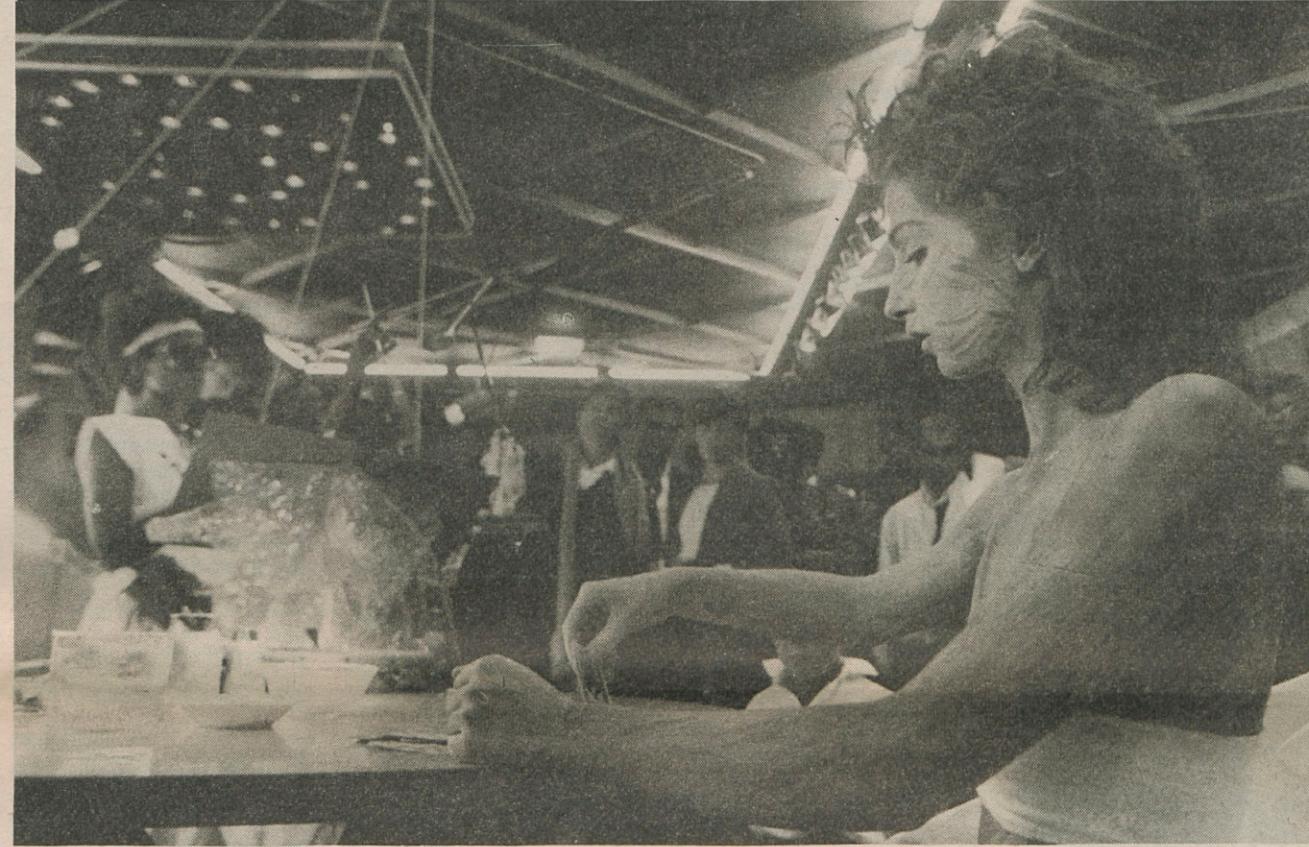
Ce forum des pratiques culturelles de la jeunesse a été rendu possible grâce au financement du ministère de la Culture, du Conseil régional, du Conseil général et des villes d'accueil. Financement qui a permis de passer des commandes à des jeunes troupes, groupes ou artistes qui vont enfin avoir la chance de faire aboutir leurs projets.

Frontières

Cette opération intitulée « Coup de talent dans l'hexagone » se produira dans six régions de France qui ont accepté « de promouvoir — comme le dit Jack Lang — hors du star-système cette création multiforme à travers laquelle les jeunes affirment une identité qui aspire légalement à être reconnu ».

L'équipe de jeunes chargée dans la Métropole Nord d'organiser ce « Coup de talent » a voulu coordonner toutes ces manifestations culturelles autour du thème des « frontières » ou plutôt de l'absence de frontières.

Pour ces jeunes, il n'existe pas de frontières géographiques : ils vont facilement aux spectacles en Belgique et leurs amis belges viennent en France. C'est ainsi que certaines manifestations de cette semaine auront lieu à « Limelight », à Courtrai.



« Les Muses bathymétriques », décor sonore et vivant

(Photo P. Taka)

Pas de frontières non plus entre les genres, leur création est pluridisciplinaire, elle intègre souvent la musique, les arts plastiques, l'audiovisuel et, quelquefois, le sport.

neuve-d'Ascq, une plaquette en forme d'hexagone tirée à 100 000 exemplaires présentera les différents spectacles de la semaine.

Des milliers de participants sont attendus : « Frontières » part à la rencontre de tous les jeunes et plus particulièrement de ceux qui sont sans emploi, de ceux qui habitent les quartiers socialement défavorisés dans les villes du Nord-Pas-de-Calais.

Des moyens de transport seront mis à la disposition des plus éloignés de Lille. Mais, bien sûr, les étudiants et les jeunes travailleurs de la métropole sont également attendus pour cette grande fête de toute la jeunesse.

Monique BOUCHEZ.

Des milliers de jeunes attendus

Trente manifestations sont programmées à Lille et Ville-

Les temps forts

« Le camion, la tour et la pelleteuse » de Thierry Poquet, vendredi 15 mars, place Délivré, Lille.

« L'éveil du printemps » de Wedekind, du 12 au 17 mars, Rose des Vents, Villeneuve d'Ascq, par le Ballatum Théâtre.

« Tennis Machine » par Label X, agence Tass et Prato, dimanche 10 mars, Palais des sports, Lille.

« Monde futur » par la Voie Lactée/Flasen, du 12 au 17 mars, ancien établissement Mulliez, rue du Docteur-Roux, Villeneuve d'Ascq.

« Dix visions des friches », par A.R.E.A., du 11 au 17 mars, Théâtre de la Filature, rue Buffon, Lille.

« Bananas TV » par le Prato, du 12 au 17 mars, Théâtre du Prato, 70, rue de Wazemmes, Lille.

« Tuxedo domoon » : création mondiale sur le thème « Frontières » vendredi 15 mars, Théâtre Sébastopol, Lille.

Ça va être fou, impertinent, magique ! Au-delà des limites artistiques, les « jeunes créateurs » traiteront de l'amour et du toujours, du sexe et du sax, de la nuit et de l'ennui, du rire et d'avenir, d'horreur et même de sport !

Sans frontières, on vous le dit !

Pour tout renseignement : D.R.A.C., 1, rue des Lombards, Lille, Tél. 06.87.58.

Flash sur la nuit du Palais Rameau

« Frontières Against Rameau » : le 16 mars.

Douze heures et plus de spectacles sans frontières : rock européen, théâtre, danse, copy art et vidéo.

14 h 30 : Alain Bashung.
15 h 30 : Amazing Amazon, avec la participation de Sotto Linea.
16 h : Me and the Heat (rock).
16 h 45 : Copy Art.

17 h : Xero Slingsby (rock).

17 h 45 : Le Tribun, par le Théâtre Ensemble du Nord.

18 h 45 : Surprise (rock).
20 h : l'Odyssée de Galatée, par les Muses Bathymétriques.

21 h : Braise Cendars et Diaphor.

22 h 15 : Smurf et Ballet du Nord.

22 h 30 : Cosa Nostra (rock).



Toure Kunda : « Casamance au Clair de lune » à Lille

Toure Kunda : superstar de la musique africaine... Depuis 1983, le groupe Toure Kunda cristallise l'élan naissant pour la musique africaine. L'afro-rock déboule aux oreilles du public français. La conquête de l'Afrique de l'Ouest, par la tribu Toure née sur cette terre et grandie dans la lointaine Europe, est

un véritable succès et un exploit. A leur retour, ils enregistrent un album « Live », témoin de cette tournée épique. Le « son » Toure Kunda jait, mélange percutant du continent noir imprégné de Funk, revu aux accents de ce reggae. Venez écouter ! Mardi 5 mars, à 20 h 30 au Palais des Congrès et la Musique (tél. : 30.89.40).

« Tous unis vers l'uni », avec Michel Jonasz

Pour Michel Jonasz, « la première règle est de ne pas propager des choses négatives, donc de donner plutôt une image positive de la vie... ». Il chantera à Lille le mardi 12 mars 1985, à 20 h 30, Palais des Sports Saint-Sauveur.

Deux ans après son dernier passage à l'Olympia, Michel Jonasz présentera son nouveau spectacle en deux parties, composé de vingt-deux

chansons, dont cinq nouvelles extraits de son nouveau 30 cm « Unis vers l'uni ». Il sera accompagné par ses musiciens habituels. Mamu Katche à la batterie, Jean-Yves d'Angelo aux claviers, Kameil Rustam à la guitare et Dominique Bertram à la basse.

Tout ce que l'on peut révéler de ce spectacle est qu'il a été conçu avec l'apport de technologies nouvelles et d'effets spéciaux...



« Peppe E Barra » par la Compagnie Peppe Barra

Peppe Barra et la tradition napolitaine : 1890 fut une grande année pour le spectacle napolitain, avec l'ouverture du « Salon Margherita », café-concert inspiré de « l'Eldorado » parisien.

Les nobles et les bourgeois accourraient pour voir les vedettes françaises et napolitaines, telles que Scarpetta, Viviani, Petrolini et Toto. Le Variété était né, un véritable théâtre populaire.

Peppe et Concetta Barra sont des prototypes d'acteurs populaires.

Elle, Concetta, est une marionnette semblable à celle que Toto a imposée sur la scène italienne, sans âge, avec un corps transparent et fragile, et pourtant si présent, si mobile ; une marionnette toujours capable d'inventer, de s'investir dans la folie.

Quant à Peppe, il représente un type d'acteur plus charnel,

virtuose, capable de toutes les disciplines scéniques, de toutes les improvisations dans son jeu avec le public.

Mais on peut surtout apprécier chez cet acteur spontané, la recherche d'un rendu toujours plus précis, d'une technique toujours plus accomplie, même et surtout dans les sommets qui paraissent les plus improvisés.

Le spectacle « Peppe E Barra » est une sorte d'étonnante suite d'improvisations jouées et chantées dans la discontinuité traditionnelle du variété, avec un fil conducteur doublement autobiographique : la complicité de la mère et du fils qui mettent en scène leur mémoire théâtrale, ou plutôt leurs rêves de théâtre...

« Peppe E Barra », spectacle invité par la Salamandre. Du 12 au 24 mars 1985 : Théâtre Saint-Paul, 16, rue Colson à Lille.

Réservations : 54.52.30.

AGEN

THEATRE

OPERA

Théâtre Sébastopol :

Tél. : 57.15.47.

Les Petits Chanteurs de Lille.

Merc. 27 et jeu. 28 févr.
14 h 30.
Vend. 1^{er} et sam. 2 mars,
14 h 30.

Le Pays du Sourire.

Sam. 23 mars, 14 h 30.
Dim. 24 mars, 16 h.
Sam. 30 mars, 20 h 30.
Dim. 31 mars, 15 h 30.

Tartuffe.

De Molière.
Avec Jean Le Poulain.
Dim. 10 mars, 15 h 30.

Sarah et le Cri de la Langouste.

Dim. 24 févr., 14 h 30.

Opéra du Nord :

Tél. : 55.48.61.

Vive Offenbach.

Jeu. 21, vend. 22 et sam.
23 févr., 20 h 30.

Dim. 24 févr., 15 h 40.

Parade.

Musique d'Eric Satie.
Argument de Jean Cocteau.
Décor et costumes de Pablo Picasso.

Et

Les Mamelles de Tirésias.

Musique de Francis Poulenc.
Livre de Guillaume Apollinaire.
Ven. 15, sam. 16 et mar.
19 mars, 20 h 30.
Dim. 17 mars, 15 h 30.

Théâtre La Fontaine :

36, avenue Marx-Dormoy.
Tél. : 09.45.50.

Cric et Crac.

De 3 à 6 ans. Durée : 1 h.
Vend. 1^{er} et sam. 2 mars,
15 h et 17 h.

DANSE

Le Conte du Sabotier.

A partir de 6 ans.
Durée : 75 mn.
Jeu. 14 mars, 14 h 30.
Vend. 15 mars, 10 h et
14 h 30.
Sam. 16 mars, 10 h et 15 h.

Mini-Festival du Théâtre amateur :

Deux week-ends consacrés à des troupes régionales.
Salle Baltard, 39, rue de la Monnaie.
Tél. : 06.91.37.

Giclée de Vie.

Ven. 8 et sam. 9 mars,
20 h 30.
Dim. 10 mars, 17 h.

Voyage à Ixtlan.

Jeu. 14 mars, vend. 15 et
sam. 16 mars, 20 h 30.
Pour ces deux spectacles :
30 F et 25 F.

Spectacle de Poésie avec Buffet Lunch.

Tous les mardis, à 12 h 30.

Théâtre de l'Araucaria :

Le Miroir de Lida Sal.
De Miguel Angel Asturias.
Salle Léo-Lagrange.
Rue Roger-Salengro.
Hellemes.
13, 14, 15, 16 mars.
20, 21, 22, 23, 24 mars.
27, 28 et 29 mars, 21 h.
Loc. : F.N.A.C. Lille et
54.38.11.

Les Ballets du Nord de Roubaix :

Le Ballet de Tours.
Au Colisée de Roubaix.
Tél. : 24.50.51.

Sam. 2 mars, 20 h 30.

Dim. 3 mars, 15 h 30.

Carolyn Carlson Solo.

Opéra de Lille.
Tél. : 55.48.61.
Vend. 22 et sam. 23 mars,
20 h 30.

MUSIQUE CLASSIQUE

Conservatoire national de région :

Lille en Musique.

Une heure avec Annick Leclercq et Jacques Schab.

Place du Concert.

Loc. à l'Office du Tourisme.

Jeu. 7 mars, 18 h 30.

Dim. 10 mars, 11 h.

Concert lyrique au Théâtre Sébastopol.

Loc. au Sébastopol.

Merc. 13 mars, 20 h 30.

Concert-Rencontre des Jeunesse musicales de France :

Les instruments du monde oriental.

C.R.D.P., rue Jean-Bart.
Loc. aux J.M.F.
7, rue A-Fiens.
Tél. : 06.19.89.
Jeu. 7 mars, 18 h 30.

Orchestre national de Lille :

Deux concerts dans le cadre de l'Année européenne de la Musique, au Palais des Congrès.

Loc. à l'Office du Tourisme.

Scarlatti, Bach, Berio, Haendel.

Lun. 25 févr., 20 h 30
(série « B »).
Mar. 26 févr., 18 h 30
(série « C »).

Pousseur, Liszt.

Lun. 11 mars, 20 h 30
(série « A »).
Mar. 12 Mars, 20 h 30
(série « B »).

VARIETES

Au Palais des Congrès et la Musique :

Tél. : 30.89.40.

John Mac Laughlin.

Le 23 février.

Catherine Lara.

Le 27 février.

Opéra de Lille :

Loc. à l'Office du Tourisme et à la Maison Midi-Pyrénées.

Charles Dumont.

Sam. 2 mars, 20 h 30.

Palais Saint-Sauveur :

Michel Jonasz.

Le 12 mars.

Foire de Lille :

Johnny Hallyday.

Le 14 mars.

XXIV^e Gala de l'E.S.C. de Lille :

Le Grand Orchestre du Splendid.

Le 15 mars.

CONFERENCES

Université populaire de Lille :

Conférences le dimanche matin, à 10 h 30.

Réflexions sociologiques sur la grève contemporaine.

Par Charles Freyria.

Dim. 24 févr., 10 h 30.

Comment concevoir l'origine de la maladie cancéreuse.

Par Gérard Biserte.

Dim. 3 mars, 10 h 30.

L'Europe en musique !

Pour tout communiqué, contactez

L'OFFICE DU TOURISME

Palais Rihour, Place Rihour
59002 Lille cedex
Tél. (0) 30.81.00

Déposez vos communiqués avant le 1^{er} de chaque mois

- Structure non-commerciale gérée par une association loi 1901, la Librairie associative de l'Idée libre, 38, rue Jules-Guesde - Lille. — Permanences : le mercredi de 15 h à 18 h, le samedi de 14 h 30 à 17 h et le dimanche de 10 h 30 à 13 h.
- Tél. : 57.37.06.

● « Chti 85 » : du steak d'autruche à la tournée des chocolats...

« Chti », le guide culotté, est sorti le 24 janvier 1985. Tous les bons coups de la métropole sont présentés en trois cent vingt pages. Guide pratique, guide des loisirs, guide des restaurants... En un mot, le « Chti 85 » est le « Chti » des bonnes adresses de Lille, Roubaix, Tourcoing.

Librairie associative de l'Idée libre, 38, rue Jules-Guesde - Lille. — Permanences : le mercredi de 15 h à 18 h, le samedi de 14 h 30 à 17 h et le dimanche de 10 h 30 à 13 h.

NDA

La Chine nouvelle : Ses rapports avec la France.
Par Etienne Manach.
Dim. 10 mars, 10 h 30.

La Communication : Une ère nouvelle.
Par Jacqueline Baudrier.
Dim. 17 mars, 10 h 30.

Qu'est-ce qu'une pensée rationnelle de l'univers ?
Par Evry Schatzman.
Dim. 24 mars, 10 h 30.

Club « Partir » de Lille :
21, rue Patou.
Tél. : 96.01.88.

Yemen.
Vend. 22 févr., 20 h.

Maroc.
Vend. 1er mars, 20 h.

Ladakh.
Vend. 8 mars, 20 h.

Inde.
Vend. 15 mars, 20 h.

Java - Bali.
Vend. 22 mars, 20 h.

Visages et Réalités du Monde :

Salle Descamps.
Boulevard Carnot.
Conférences le dimanche, à 14 h 30 et 19 h.
Loc. à l'Office du Tourisme et à la Maison du Terroir, 24, rue des Vieux-Murs.
Tél. : 55.44.58.

L'Île Maurice, Terre des Mers du Sud.

Par J.-B. Machet et Claude-Alain Rossi.
Dim. 24 févr.

Association Chemins du Monde et Sac à Dos :
71, rue Manuel.
Tél. : 57.70.62.

Volcans du Monde.
Le 15 mars, 20 h.

Maison Saint-Exupéry :
7, rue des Fossés.
Tél. : 54.18.80.

La Naissance de Charlot.
Sam. 2 mars, 15 h.

Le Roman d'Espionnage des Anglo-Saxons.
Par Jean Ruer.
Sam. 16 mars, 15 h.

Festival des Métiers d'Art :
Tél. : 91.28.05.
Halle Canteleu,
à Villeneuve d'Ascq.
Les 22, 23 et 24 févr.

Salle Familia,
à Lezennes.
Le 23 févr., 19 h.

A NOTER

Festivals dans la Métropole :

II^e Festival des Semaines de Chant choral de Tourcoing.
Loc. à l'Office du Tourisme ou au Théâtre de Tourcoing.

III^e Festival de Faches-Thumesnil.
Loc. F.N.A.C.
et mairie de Faches.

Théâtre La Fontaine :

Les Livres pour la Jeunesse en Italie.
Du 19 févr. au 21 mars.

A l'Opéra « Vive Offenbach »

De la musique et du rire... Faut-il encore présenter Offenbach, le musicien amuseur public n° 1 du Second Empire ? Qui ne connaît les airs endiablés de « La vie parisienne », de « La belle Hélène », etc.

Mais Offenbach n'a pas seulement écrit les quelques œuvres que l'on reprend souvent pour le plus grand plaisir d'un vaste public. Il a aussi composé une série d'opérettes en un acte qui sont de la meilleure tenue.

Ce sont trois de ces opérettes que l'Opéra de Paris vient de monter sous la conduite habile et très percutante du célèbre Robert Dhéry. Trois opérettes que sont « Pome d'Api », « Monsieur Choufleur restera chez lui le... » et « Mesdames de la Hall » où l'on retrouve le célèbre Ci-boulette, ce Reynaldo Hahn. Une soirée de gaieté et de bonheur.

Ce spectacle sera donné à l'Opéra de Lille les jeudi 21, vendredi 22, samedi 23 février à 20 h 30 et le dimanche 24 février à 15 h 30.

1984 galas 1985
KARSENTY-HERBERT

JACQUES DUFILHO
MARIA MAUBAN
SARAH
ET LE CRI DE LA LANGOUSTE
De John MURRELL
Adapt. de Georges WILSON

THÉÂTRE SÉBASTOPOL
Dimanche 24 février
15 h 30
Location à partir du
MARDI 12 FÉVRIER 1985
Par téléphone : 57.15.47
de 9 h à 12 h
Aux guichets, de 15 h à 18 h 30
Prix des places : 90 F - 84 F - 50 F



Cette pièce, très drôle, a reçu le Prix "PLAISIR DU THÉÂTRE". Le prodigieux Jacques Dufilho interprète une série de personnages fantastiques qui ont été mêlés à la vie de la grande Sarah Bernhardt, jouée par Maria Mauban. A travers un dialogue époustouflant, un grand moment de THÉÂTRE.

Les 27 et 28 février, 1^{er} et 2 mars 1985
à 14 h 30 au Théâtre Sébastopol
LES RENDEZ-VOUS DU SÉBASTO" accueillent

Les Petits Chanteurs de Lille



En première partie,
Michel HENRY
anime
la chanson
de vos vingt ans
et présente le
Normagic-Club

C'est
un
spectacle
INTER'AGE



1984 galas 1985

KARSENTY-HERBERT
JEAN LE POULAIN

TARTUFFE
de MOLIÈRE
ARLETTE DIDIER
RENE CAMOIN

THÉÂTRE SÉBASTOPOL
Dimanche 10 mars
15 h 30
Location à partir du
MARDI 26 FÉVRIER 1985
Par téléphone : 57.15.47
de 9 h à 12 h
Aux guichets, de 15 h à 18 h 30
Prix des places : 125 F, 110 F, 62 F



Jean Le Poulin interprète le chef-d'œuvre qui causa tant de problèmes au grand Molière quand tous les "Tartuffe" se déchaînèrent.

Un classique à ne pas manquer.



José Torado sera le prince
Sou Chong du Pays du sourire

THÉÂTRE SÉBASTOPOL

DIMANCHE 24 MARS à 16 h
20^e anniversaire des Amis de l'art lyrique

SAMEDI 30 MARS à 20 h 30
DIMANCHE 31 MARS à 15 h 30

LE PAYS DU SOURIRE

de Franz LEHAR

Mise en scène : Edgar Duvivier

Direction d'orchestre : Christian Segarici

Chorégraphie : Monique Clin

avec **José TODARO**
Josette DROUET Lucien DELACROIX
Armelle RIOUAL

POUR LA PRÉSENTATION "VERMEIL"
du **SAMEDI 23 MARS à 14 h 30**
il reste de bonnes places !

Prix unique : 50 F

LE CRIEUR

CONCEPTION GRAPHIQUE AKOM

« Passion », spectacle de et avec Charles Dumont

Al'origine : un concerto de Charles Dumont, dont le titre générique définit son auteur : « Toute la vie est une musique », composé selon la marche du Concerto Classique à ceci près que les thèmes musicaux sont remplacés par des chansons.

Musique, paroles, il leur manquait l'image et le mouvement.

C'est ici qu'intervient Attilio Labis pour créer une mise en



scène et une chorégraphie où Françoise Legréé, danseuse étoile de l'Opéra de Paris, tient une place importante. C'est autour d'elle que se développe l'argument de « Passion ». Pourquoi « Passion » ? Parce que l'homme-artiste invente et vit avec passion.

C'est à la fois son enfer et son privilège. ...L'artiste est un rêveur lucide. Présent dans son futur. Présent dans son passé. Vivant dans son présent. Par rêve interposé. Samedi 2 mars à 20 h 30, à l'Opéra de Lille.

Pour découvrir le Lot, terre des merveilles

DANS le cadre du mois du Lot, la Maison de Midi-Pyrénées à Lille présente une exposition sur la pierre, de la préhistoire à l'art roman. Depuis des millénaires les falaises rocheuses des vallées du Lot et de la Dordogne ont abrité la vie de l'homme. Des peintures et dessins ornant les grottes de Pechmerle (musée de la préhistoire) de l'Hopital, ou Cougnac témoignent de leur art... et de 300 000 ans d'histoire ! Parallèlement aux vestiges laissés par l'homme du Palé-

olithique, citons aussi les grottes aux riches concrétions de Lacave, Presque, Bellevue et bien sûr le gouffre de Padirac. Le Lot, c'est également des cités médiévales comme Rocamadour, Figeac, Saint-Cirq-Lapopie, des églises romanes (Abbatiales de Souillac, Duravel) et des châteaux prestigieux (Castelnau, Bretenoux, Bonaguil, As-sier...).

Exposition du 22 février au 30 mars à la Maison de Midi-Pyrénées, 57-59, rue Faidherbe, tél. : (20) 06.15.06.

Le monde de la carte à jouer

Exposition jusqu'au 14 mars, grand hall de l'hôtel de ville

Comme un peu partout en France, on joue aux cartes, à Lille, depuis le Moyen-Age.

En 1382, un décret avait interdit l'usage ainsi que celui d'autres jeux de hasard, à la suite de ravages perpétrés dans la population.

En 1692, lors de la première levée de l'impôt sur les cartes, dans Lille, les fermiers généraux dénombrerent dix marchands de cartes, pour la plupart fabriquées à Rouen et revendues dans le Nord de la France et en Belgique.

Il ne semble pas qu'il y ait eu de fabricant lillois avant Valentin Mouton, en 1715.

A la fin du XVIII^e siècle, la production moyenne des cartiers lillois était d'environ 183 000 jeux de piquet par an !

Ainsi, cette exposition, vu l'infinité variété des jeux de cartes, est divisée en plusieurs grands thèmes : folklore, histoire, politique, art contemporain, publicité, portrait, tarots...

Que vous sachiez... ou non tirer les cartes, venez découvrir la carte à jouer !



MOUTON

Un voyage dans le passé à travers le monde de la carte à jouer.

209, rue d'Arras - 59000 LILLE
Tél. 53.97.57 - 52.01.09

ORITER

V O Y A G E S

Une agence de voyages à service complet

POUR VOS VACANCES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

POUR VOS GROUPES

■ UN DOSSIER COMPLET :

Dossier Service Association comprenant une trentaine de propositions, vous sera fourni sur simple demande.

POUR VOS SÉJOURS INDIVIDUELS

Nous assurons un service complet au meilleur prix avec les organisations les plus prestigieuses dans le monde entier.

POUR VOS DÉPLACEMENTS PROFESSIONNELS

- Vos billets aux prix des compagnies air, fer et mer
- Réservation d'hôtel
- Location de voiture

Désormais, par l'intermédiaire de notre agence, vous pouvez réserver la plupart des spectacles à Paris sans supplément ni frais de réservation grâce à **SPECTAMATIC**.

Nous vous communiquons ci-dessous UNE OFFRE CHARTER POUR L'ÉTÉ 1985 SUR NEW YORK :

- Deux départs par semaine :
Paris - New York le mercredi et le dimanche
New York - Paris le mardi et le samedi
- Prix aller-retour pour départ entre le 2 juin et le 26 juin : **2 670 F**

► Séjour minimum : 14 JOURS

► Séjour maximum : 30 JOURS

(Tarifs et dates en vigueur sous toute réserve de modifications).

VOTRE AGENCE DE VOYAGES

Technicité, compétitivité, diversité, sécurité, sont parmi nos atouts au service de notre clientèle.

Pour défendre et promouvoir l'Art lyrique

Les « Amis de l'Art lyrique » fêtent, ce mois-ci, leur 20^e anniversaire !

FERNAND CAILLIEZ, le président fondateur, se rappelle avec émotion l'époque où quatorze habitués de l'Opéra avaient coutume de se rassembler aux quatrièmes galeries (le poulailler) pour applaudir les opéras ou les opérettes. Ils formaient une joyeuse bande et très vite ce « Club de la Poulailler » comme ils se dénommaient eux-mêmes, prit l'habitude de se retrouver autour d'un pot pour commenter le spectacle. Leur première action consista à envoyer un télégramme à Henri Peyrotte pour le féliciter de son admirable interprétation de Scarpia dans la « Tosca ».

Souvent Henri Kiéval — « Kiki » pour les intimes — l'ancien trial des opérettes devint attaché de presse à l'Opéra de Lille, rejoignait « le Club de la Poulailler ». C'est lui qui, en 1964, constatant que les salles se vidaient, leur donna l'idée de fonder une association de soutien au théâtre lyrique, telle qu'elle existait à Lyon, sous l'appellation « des Amis du quatrième ».

Après un voyage à Lyon pour se rendre compte de l'action à mener, Fernand Cailliez et ses amis furent convaincus de la nécessité de créer cette association. Mais ce fut pourtant après un an de gestation que le groupement des « Amis de l'Art lyrique » vit le jour. En effet, c'est le 14 février 1965 que les quatorze fondateurs distribuèrent plus de 20 000 tracts dans toute la ville, invitant les amateurs d'Art lyrique à se joindre à eux pour sauver « le théâtre qui se meurt »... Vingt-huit personnes seulement répondront à ce premier appel. Puis ils furent cent, puis trois cents, puis cinq cents, pour atteindre le chiffre de mille aujourd'hui, « ce qui —

précise le président — représente en fait trois mille personnes puisqu'il s'agit d'un adhérent par famille ».

Une grande amicale

« Les Amis de l'Art lyrique » constituent, comme leur nom l'indique, une sorte d'amicale qui regroupe les passionnés d'opérettes et d'opéras.

Ils constituent, en quelque sorte, les meilleurs supporters des Théâtres municipaux de Lille. Mais le Sébastopol reste leur lieu de prédilection car, issus pour la plupart de milieux simples, ils s'y sentent plus à l'aise qu'au Grand Théâtre.

Les solistes habitués du Sébastopol sont devenus leurs amis et tous les ans a lieu leur grande journée annuelle. Ils accueillent l'un d'eux comme « invité d'honneur » : Michel Dens, le célèbre baryton, fut le premier à parrainer l'association lilloise dès 1965. Et, depuis cette date, beaucoup sont venus dire aux quelque mille personnes réunies, pour la circonsistance, dans le grand hall de l'hôtel de ville, sous la présidence du maire de Lille, « que c'est au Sébastopol que l'accueil du public est le plus chaleureux de toute la France ».

Comme l'écrit souvent le président Cailliez à l'intention de ceux qui n'ont pas encore adhéré à son association, « vous qui aimez l'Art lyrique, venez grossir nos rangs. Non seulement vous passerez des heures de détente agréable, mais vous vivrez en société, chose qui se fait de plus en plus rare à notre époque et vous retarderez l'heure où l'homme ne sera plus qu'un robot incapable de juger, d'apprécier et surtout d'aimer ! »

L'association organise également des soirées familiales, des déplacements dans d'autres théâtres de la région et même des voyages au temple du Bel Canto que sont les arènes de Vérone ou au festival de Bayreuth.

Mais l'âme de l'association, c'est Fernand Cailliez. Il fréquente le théâtre depuis l'âge de six ans, sait tous les airs par cœur, connaît tous les artistes qui se sont produits à Lille ou ailleurs. « Quand je vois un artiste sur scène, il me rappelle toujours quelque chose, je me souviens qu'il a tenu tel rôle dans tel opéra » explique-t-il et, de sa collection de disques, il peut sortir la preuve qu'il ne se trompe pas.

Quand vous lui demandez quel est le spectacle lyrique qui lui laisse le plus grand souvenir, il répond, sans hésiter « Werther, en 1946, avec José Luciani dans la distribution ». J'avais dix-huit ans, je n'avais jamais rien entendu d'aussi beau ! Mais, il y a eu, en 1960, une Bohème à l'Opéra de Lille qui fut éblouissante avec Alain Vanzo et Monique de Ponteau... !

Un président animateur

Cette passion, il la communique à tous ses adhérents... et c'est ainsi que sans avoir appris le métier d'animateur socio-culturel, il en est un au vrai sens du terme, lui qui rassemble et qui entraîne le public. Elle le sert aussi pour défendre auprès des pouvoirs publics avec la franchise qui le caractérise « un art qui, parce qu'il englobe à la fois la musique, le chant, la danse et le théâtre, est un art complet. Un art qui coûte cher peut-être, mais qui provoque un tel plaisir pour l'oreille et les yeux ! »



Les « Amis de l'Art lyrique » devant leur siège.

(Photo P. Beele)

Si on lui dit que les jeunes ne fréquentent pas beaucoup les spectacles lyriques, il affirme, avec optimisme, « ils reviendront vers la quarantaine, après avoir goûter d'autres plaisirs, ils reviennent à ce qui est le plus beau ! »

A la vérité, on ne retourne jamais exactement au point de départ. D'autres viendront qui, avec leurs goûts, leur sensibilité, apporteront eux aussi leur dynamisme à des spectacles d'opérettes d'un nouveau style. Peut être verrons-nous surgir à Lille un Fernand Cailliez de la comédie musicale par exemple. Le fondateur des « Amis de l'Art lyrique », soyons-en sûr, s'en réjouira...

Pour l'instant, le président Cailliez prépare activement la grande journée du 24 mars où l'invité d'honneur sera Alexandre Van-

derdonck, l'ancien directeur des T.M.L. et où un public, très nombreux, venu de la région, mais aussi de Reims et de Nancy, applaudira, pour la nième fois « Le pays du

sourire » dans un Sébastopol débordant d'enthousiasme.

Ce soir-là, Fernand sera heureux !

M.B.

A DEUX PAS DU "SÉBASTO"

LA JUPERIE

Spécialiste de la JUPE

TOUTES TAILLES et...

GRANDES TAILLES

CHEMISIERS - PULLS

MERCERIE - PLISSAGE

ET BOUTONS A FAÇON

4, rue des Postes - LILLE

Tél. 54.95.82

Remise de 10 % aux AMIS DE L'ART LYRIQUE



LES CUISINIERS REUNIS, une Equipe de Professionnels

| | | |
|--------------------|-------------------|---------------|
| Siège Social | 238, rue de Paris | (20) 54.01.65 |
| Cuisines Centrales | Coudekerque | (28) 64.53.30 |
| | Gravelines | (28) 23.04.50 |
| | Seclin | (20) 32.46.32 |
| | Bondy | (20) 36.93.93 |

JBL Conseil

Un choix difficile pour l'O.M.C.

DEn nombreux responsables d'associations culturelles lilloises participèrent, le 31 janvier, à l'assemblée générale de l'Office municipal de la Culture.

Cette assemblée avait pour objet de procéder à l'élection des membres du bureau, dont un tiers était renouvelable, d'entendre le compte rendu du travail accompli en 1984 et de choisir le thème des activités de l'année nouvelle.

L'O.M.C. a géré, en 1984, un budget de 190 000 francs ; les dépenses peuvent se rassembler autour de trois grands chapitres qui constituent les trois grandes activités de l'O.M.C. durant l'année écoulée.

L'animation culturelle des quartiers : considérant que les manifestations des grandes institutions de Lille, celles de l'Orchestre national, de la Salamandre, de l'Opéra du Nord et des Théâtres municipaux se réalisaient sur-

tout en centre ville, l'O.M.C. a voulu apporter son soutien aux activités culturelles qui se dérouleraient dans les quartiers. Accompagnant de cette façon la politique municipale de décentralisation, l'O.M.C. a apporté son aide à plus de quinze projets qui lui ont été présentés et qui se sont déroulés dans des quartiers lillois.

La Fête de la Musique du 21 juin fut aussi l'occasion pour l'O.M.C. d'accomplir son rôle de coordination et sa fonction de relais entre les associations et les services de la ville. Cette fête fut une grande réussite.

Le Répertoire des associations culturelles, réclamé par tous depuis très longtemps, a été enfin réalisé. Présenté sous forme d'une brochure intitulée « Savoir », ce répertoire regroupe d'abord par discipline artistique toutes les associations, que l'on retrouve ensuite classées par lettre

alphabétique. Le nom du président, l'adresse du siège social, le but poursuivi étant indiqué pour chacune d'elles. Un document qui devrait permettre aux habitants de choisir le groupement qui leur permettrait de pratiquer l'art de leur choix (1).

Trois orientations

Le bureau sortant devait soumettre au choix de l'assemblée générale trois orientations possibles pour les mois à venir.

Permettre aux animateurs bénévoles de mieux utiliser les nouveaux médias : Jean-Michel Lobry, professeur à l'Ecole supérieure de journalisme de Lille, avait été chargé de présenter, dans un exposé très argumenté, l'importance de « la formation à la communication » pour les responsables culturels. Il s'agit d'une exigence de la démocratie, sinon ces nouveaux moyens seront monopolisés par les

grands de la culture. Christian Burie et Alexandre Pauwels, revenant d'un colloque national, ont plaidé, eux, pour les quartiers. C'est le lieu par excellence où l'imagination peut faciliter une création originale avec la participation des habitants. On pourrait ainsi poursuivre l'action engagée en 1984, en la renouvelant, au sens de la novation.

Par contre, le projet de l'organisation d'un grand forum des associations culturelles lilloises a semblé séduire de nombreux participants.

Le nouveau bureau aura pour première tâche de bâtir un programme d'année, tenant compte de ces diverses propositions et respectant à la fois l'autonomie des associations et la vocation de l'O.M.C.

(1) Cette brochure est à la disposition du public, au service culturel de l'hôtel de ville et dans toutes les mairies annexes.

Entreprise Générale
de Travaux Publics et Industriels

Établissements **Michel AUBRUN**

27, boulevard Montebello

59006 LILLE Cédex

Téléphone 57.06.93

AGENCE ROUEN : Téléphone 62.01.01

**POUR
199.000 F***
**INSTALLEZ-VOUS
POUR LA VIE**



bélier

Installez-vous dans Prima, 48 m², un living, une chambre, une vraie cuisine, une salle de bains.

La grande innovation, c'est que sans travaux contraignants, Prima peut devenir une maison de trois chambres avec un séjour agrémenté d'une mezzanine.

Prima et vous, c'est pour la vie. Et, pour commencer, remplissez vite le bon ci-dessous.

MAISON FAMILIALE

avenue du Cateau
59342 CAMBRAI CÉDEX
Tél. (27) 83.99.00



LA MAISON POSSIBLE

Je désire recevoir : une information complète sur ce nouveau modèle. une documentation sur les derniers modèles Maison Familiale. Je possède un terrain oui non.

Nom Prénom

N° Rue Ville

Code postal Tél.

M2/85

* En prêt à finir pente 30° valeur septembre 84, tarif de base régional. Prix ferme et définitif jusqu'à la livraison, sous réserve du démarrage des travaux dans les six mois suivant la signature — chauffage électrique inclus — porche, peintures, papiers peints et revêtements de sol en sus. Hors terrain, adaptations et branchements divers.

Retrouvailles

Après trois mois de séparation, jardiniers et nature se sont donné rendez-vous

JARDINERS, à vos bêches, à vos râteaux, à vos binettes, à vos plantoirs ! L'heure des retrouvailles avec la nature est sonnée. Finis les travaux de bricolage dans votre cave ou votre grenier, finis les après-midi dominicaux perdus devant votre téléviseur.

A vous le grand air, l'odeur subtile de la terre et les méditations solitaires dans votre carré de pelouse, ou au milieu de votre potager.

Mars et avril représentent probablement pour le jardinier la période la plus attirante. Même si dès travaux de toilettage peuvent paraître fastidieux, ils ont l'avantage de transformer le visage du jardin, après le sommeil de l'hiver, et de préparer son devenir.

Au jardin d'agrément, ramassage des dernières feuilles mortes promenées par les tempêtes successives, nettoyage des massifs, taille des rosiers, grattage et piquage de la pelouse, seront des opérations préalables aux plantations. Toutes précautions devront être prises pour éviter d'abîmer les bulbes de printemps, dont la plupart ont déjà pointé le nez, ou les plantes vivaces, parfois cachées par quelques mauvaises herbes.

Au potager, les parties qui n'ont pas été retournées à l'automne le seront maintenant. Là où le gel a cassé les grosses mottes du labour, le terrain pourra être égalisé et préparé pour recevoir les semis.

Pour cette période printanière, qui est vraiment celle de la création de votre jardin, nous rappelons les différents travaux que vous pourrez entreprendre progressivement.

Un dernier conseil : comme votre jardin, l'hiver vous a un peu engourdi. Alors, ne forcez pas trop, car attention au lumbago !

Au jardin potager

Les labours étant terminés, il est nécessaire de refaire les bordures (thym, ciboule, oseille, etc.), et de biner les cultures qui ont passé l'hiver en place.

Si vous voulez établir votre parc de fraisiers, c'est le moment.

Votre terre ayant été bien préparée, vous pourrez semer. Aucun problème pour les radis, les laitues, les oignons, le persil, les poireaux, et les choux. Un peu plus tard, vous pensez aux carottes, au céleri, au céleri et aux épinards. A planter également, l'ail rose, les échalotes de Jersey et, bien entendu, les pommes de terre.

Au jardin d'agrément

Biner, sarcler, désherber, voilà différents travaux qu'il faudra effectuer pour façonner les parterres.

Vous profiterez du mois de mars pour ensemencer le gazon, et terminer la réfection des anciennes pelouses. Ces travaux pourront se poursuivre en avril. Les premières semaines du printemps verront les premières tontes des gazon qui deviendront rapidement hebdomadaires.

En serre, ou dans de petits bacs disposés chez vous, devant les fenêtres, vous sèmez toutes les fleurs annuelles qui seront mises en pleine terre quelques semaines plus tard. Les espèces les plus courantes dans nos jardins sont l'œillet et la rose d'Inde, l'agrumate, les giroflées, les pétunias, les reine-marguerites, la sauge, les thlapis, la verveine, etc.

Directement en terre, seront semés les charkias, centaurées, mufliers, pois de senteur, etc.

La taille des rosiers sera opérée, en prenant soin de supprimer les gourmands qui partent du pied de la plante. Mars et avril sont propices aux plantations



Au jardin, une activité fébrile

des variétés rustiques et semi-rustiques.

C'est encore à cette époque qu'il faudra penser aux arbres d'ornement ; ceux qui nécessitent de la

terre de bruyère (azalée, rhododendrons, magnolias), mais encore les arbustes à feuillage persistant, comme les lauriers, les troènes, les maho-

■ B. M.

CdF Ingénierie



GROUPE CdF

Etudes Techniques & Réalisations

2, route de la Bassée B.P. 47 - 62301 LENS Cedex

Téléphone (21) 28.52.03 - Téléx CdF INGE 132074 F

Une entreprise régionale au service de la Région



ACTIVITÉS MINIÈRES ET THERMIQUES

- Installations d'extraction
- Cokeries et usines de transformation de la houille
- Équipements de thermique industrielle
- Chaufferies des secteurs industriel, résidentiel et tertiaire et réseaux de chauffage urbain
- Economies d'énergie

BATIMENTS, ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS ET SOCIAUX

- Génie hospitalier
- Parkings
- Parcs d'activités
- Bureaux
- Bâtiments industriels

INDUSTRIES

- Équipements industriels
- Manutention et terminaux minéraliers
- Machines spéciales
- Électricité, électronique, informatique industrielle
- Prévention contre les risques d'explosions
- Industries agro-alimentaires et valorisation de leurs sous-produits
- Usines clé en main

*Mais aussi à vocation nationale
et internationale*

Décentralisation : toujours plus !

A Lille, la décentralisation a dix ans : conseils de quartier, mairies de quartier, une structure mise en place afin de développer la démocratie dans la ville. Aujourd'hui, le mouvement s'accélère.

PIERRE Mauroy a repris le chemin des quartiers. Depuis plus d'un mois, il préside les conseils et fait le point sur les réalisations. Ces visites sont devenues, dans la vie lilloise, un moment privilégié d'échanges. A chaque fois, le même rituel : conseil et visite. A chaque fois, un ordre du jour, souvent débordé par les questions diverses. Les préoccupations sont nombreuses : le maire de Lille écoute et répond aux questions. Depuis près de dix ans, les quartiers lillois ont acquis une certaine autonomie : plus besoin de courir à l'hôtel de ville, les mairies annexes ont été créées afin d'éviter certains déplacements ; et les conseillers de quartier jouent le rôle de relais entre les habitants et l'administration centrale. C'est Augustin Laurent, qui, en 1971, lance l'idée de la décentralisation dans la ville. Cinq ans plus tard, le 21 décembre 1976, Pierre Mauroy, qui lui a succédé, concrétise, et le conseil municipal jette les premières bases du projet. Aujourd'hui, chaque quartier a sa propre mairie et son propre conseil. Certaines démarches administratives sont facilitées (fiches d'état civil, inscriptions sur les listes électorales, etc.), et chaque quartier possède son équipe d'intervention technique.

Les quartiers conserveront leur conseil, mais un conseil aux responsabilités élargies et qui devra gérer son propre budget : des crédits décentralisés seront débloqués à cet effet. Le rôle de la mairie annexe sera également renforcé : elle pourra assurer jusqu'à 80 % des démarches administratives courantes, afin de réduire au maximum les déplacements à la mairie centrale. La décentralisation, ce sera également la création du guichet unique, une création qui nécessitera une adaptation du public, mais aussi celle du personnel qui sera formé à ces nouvelles tâches (le guichet unique devant regrouper des services divers émanant de plusieurs administrations).

L'

organisation des services techniques municipaux devra également subir quelques modifications. Là encore, la décentralisation est à l'ordre du jour. Le projet prévoit la création de cinq secteurs englobant chacun deux quartiers. Ces nouvelles structures accorderont une importance accrue au service « dépannage » des mairies de quartier. Pierre Mauroy ne veut pas s'arrêter là ; et, avec l'aide du recteur Debeyre, adjoint délégué à la décentralisation, il poursuivra le mouvement.

Une réflexion bien engagée

Il vaut même lui donner une nouvelle impulsion. Ainsi, la ville de Lille a chargé un organisme spécialisé, l'I.D.E.T.C.E.G.O.S., de mener une réflexion sur l'organisation et le fonctionnement des services municipaux. Un seul but : décentraliser et moderniser. Déjà, les grandes lignes du projet se dégagent. Il reste encore à affiner et à tenir compte de certains détails pratiques. Un tel programme ne se met pas en place du jour au lendemain !

Décentraliser, mais aussi moderniser. « Il faut rattraper le retard que nous avons pris dans ce domaine, a affirmé Pierre Mauroy lors du conseil de Fives, il faut informatiser. » La bureautique et l'informatique seront donc utilisées afin de relier efficacement l'hôtel de ville et les mairies de quartier.

Les détails d'un tel projet ne sont pas encore fixés : une expérience sera menée tout prochainement dans les quartiers du Centre et du Vieux Lille, afin de préciser ces grandes orientations.

Une chose est déjà sûre : les conseillers de quartier devront jouer un rôle de plus en plus important dans la vie municipale : gérer le budget du quartier, tout en étant le porte-parole des administrés. Tout doit être mis en œuvre afin que le quartier devienne un vrai « village dans la ville ».

Tout au long de ces visites, informer et expliquer étaient les principales préoccupations du maire de Lille, pendant les conseils comme sur le terrain. Une information qu'il faut développer et qui est l'une des priorités (avec la décentralisation et la réorganisation des services municipaux) pour 1985 et les années à venir.

FIVES

Fives se transforme. « C'est un quartier en mutation », a affirmé Pierre Mauroy. Malgré l'avis de certains conseillers, le maire de Lille est optimiste.

Le métro, c'est fini. Aujourd'hui, il peut être favorable aux commerçants fivois en amenant la clientèle jusqu'à leur porte.

Résonor. Ce nouveau chantier ne doit plus être le cauchemar des Fivois : les travaux s'apparentent plus à ceux d'un réseau d'assainissement qu'à ceux du métro (le chantier de la rue du Long-Pot sera achevé fin février).

La voie rapide. Ça commence. Le déplacement de la voie de chemin de fer, retardé par le mauvais temps, devrait être terminé avant la fin du mois. Les ouvrages d'art (pont du

Lion-d'Or...) sont prévus pour cette année.

Les logements. Le programme de reconstructions est maintenant bien engagé. Pas moins de cinq cents logements sont prévus, ce qui devrait apporter « un sang neuf de population » (voir notre article dans « le Métro » de décembre).

Le conseil a également fait le point sur les différentes réalisations effectuées au cours de ces dernières années : la rénovation du « Stade des Alouettes » et de l'éclairage public, les plantations d'arbres au Petit Maroc...

Enfin, le déplacement de la mairie de quartier a été évoqué. Son installation à la Douane de Fives, au cœur du quartier commerçant, semble être l'hypothèse la plus sérieuse.

BOIS-BLANCS

La mairie des Bois-Blancs aura dix ans le 16 mars prochain, et la population semble maintenant très bien habituée à y effectuer toutes les démarches administratives.

Depuis leur élection, les conseillers se sont occupés de nombreux dossier : aménagement d'espaces verts, d'un parking avenue Marx-Dormoy, la mise en service d'une crèche familiale (voir notre article dans « le Métro » de

Au Faubourg de Béthune, les projets ne manquent pas : la Ville s'est rendue propriétaire de l'église du Curé d'Ars, boulevard de Metz, afin d'y créer une maison de quartier, avec salle de spectacles, bibliothèque, salle d'activités et d'évolutions gymniques... (les travaux seront menés progressivement) ; la création d'un club omnisports de quartier est également à l'étude.

A côté des réalisations, le conseil a tenu à rappeler l'aménagement des espaces verts et la réhabilitation des bâtiments du groupe « Concorde », les ralentisseurs de vitesse rue Léon-Blum, les courts de tennis couverts du Mal-Assis, etc.

Enfin, le conseil de quartier a engagé une vaste politique de petits travaux en matière de voirie, signalisation et sécurité.

LILLE-SUD

Quartier le plus important de Lille par son étendue et sa population, Lille-Sud constitue une véritable ville moyenne, bien définie géographiquement. « Il y a quinze ans, le Sud, c'était encore la Pampa », déclarait Pierre Mauroy à l'occasion du dernier conseil de quartier. Aujourd'hui, le Sud, c'est un vaste projet de développement social et économique du quartier, engagé par la Municipalité, dans le prolongement des missions Dubedout-Pesce, relatives à la réhabilitation des quartiers dégradés. Dans le cadre de cette intervention globale et de longue durée, un ambitieux pro-

gramme associe tous les acteurs : élus, habitants, organismes de logements, travailleurs sociaux... et intervient dans tous les domaines : emploi et jeunesse, éducation, habitat social et privé, aménagement urbain...

Les opérations en cours ou récemment achevées : les travaux de construction de la Maison de la Petite Enfance, rue de Marquillies ; la réhabilitation des 400-Maisons, rue du Faubourg d'Arras ; le terrain d'accueil de la future salle de sports, rue Richard-Wagner ; le terrain de sports, rue André-Gide ; la salle de sports, de la Briquerie.

janvier). Mais il reste encore beaucoup à faire.

Deux grands projets sont aujourd'hui à l'étude, deux réalisations qui seront montées avec le concours de la Région et de l'Etat : la halte-nautique et la Maison de l'Enfance. Le maire de Lille a également évoqué la construction de petits immeubles le long de l'avenue Marx-Dormoy : il faut éviter « que les jeunes soient obligés d'aller faire construire à une vingtaine de kilomètres de Lille », a-t-il affirmé.

Enfin, Pierre Mauroy a demandé aux habitants du quartier d'être patients : les projets sont à l'étude.

Mais « ce quartier a une chance fantastique, car il sera desservi par le métro ».



en tuiles, ardoises, éternit, zinc, plomb, cuivre, inox,
CHARPENTE INDUSTRIELLE
LANTERNEAUX PLASTIQUES
Etablissements LESAFFRE-EVIN
3, rue d'Avesnes - 59000 LILLE
Tél. 52.47.06

CARRELAGES - MOSAIQUES - REVÊTEMENTS SOLS
Salle d'exposition VILLEROY et BOCH
Entreprise PRESTIGE DE LA FRANCE et Négoce
s.a. BAUTERS
Fondée en 1904
77, rue Jean-Jaurès - 59790 RONCHIN
Tél. (20) 53.61.61

LEXANDRE
ETS
110 bis, rue du Général-Dame
59320 HAUBOURDIN
Tél. 07.32.66 +
Classification E ★ ★ ★

**CHARPENTE TRAVAUX
MENUISERIE d'isolation
bois et plastique**

DUMANOIS & Cie
19, rue Desruelles — 59160 LOMME
Tél. 92.20.21

réalisent les travaux de serrurerie-métallerie
de l'HÔTEL DE LA DIRECTION
DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT
DU NORD

ASCINTER OTIS
• ASCENSEURS
• MONTE-CARGES
• ESCALATORS
• MAINTENANCE TECHNIQUE D'IMMEUBLES
LILLE :
238, Bd Clémenceau - 59700 MARCQ
Tél. 98.44.20.

**Entreprise
JACQUES BARDAILLE**

37, rue du Chemin Vert - 62301 LENS
Tél. (21) 78.62.52.
REVÉTEMENTS de SOLS et CARRELAGES
ISOLATION PAR L'EXTERIEUR

Société Anonyme de Travaux d'Electricité
en Bâtiment

"S.A.T.E.B."
2, rue Lamartine - 59110 LA MADELEINE
Tél. 55.00.84.
Qualifelec E 3 C 3 "Chauffage Electrique Intégré"
Qualifanten "A"

SANTERNE

Installations Électriques

23/25, rue du Dépôt - B.P. 948
62033 ARRAS CEDEX - Tél. (21) 59.93.00
Telex : SANTARA 820 127 E

Saint-Sauveur : un dynamisme retrouvé

Au cours des années, le quartier Saint-Sauveur a changé. Autrefois très populaire (c'est là que fut créée au siècle dernier « L'Internationale »), il est devenu le centre administratif de la ville. De nombreux bureaux s'y sont installés : le Forum, la trésorerie générale, l'hôtel de ville. Saint-Sauveur, un quartier où l'on travaille, où l'on passe, mais aussi un quartier où vivent près de huit mille personnes appartenant le plus souvent aux classes moyennes, avec aussi une forte proportion d'immigrés dans les H.L.M. du Parc-Exposition ; des H.L.M. qui mériteraient d'être rénovés. Aujourd'hui de nouveaux commerces s'installent, de nouveaux chantiers s'ouvrent qui vont transformer le paysage. Petit à petit, les parkings non aménagés près de la gare, laissent la place aux constructions.

La Z.A.C. Delory, un nouveau look pour un nouvel habitat

Près de la gare, un chantier. Un vaste projet qui alliera logements, bureaux et espaces verts.

SITUÉ à quelques mètres du périphérique et de la gare S.N.C.F., l'emplacement de la Z.A.C. Delory a vite révélé sa vocation tertiaire. Pour éviter l'écueil d'un quartier actif le jour et déserté le soir, la municipalité de Lille a cependant tenu à y fixer une vie citadine. Ainsi, deux cents logements sont prévus dans le projet de la Z.A.C., renforçant le caractère de centre ville du secteur. Depuis longtemps, la rénovation de cet îlot était envisagée. Un plan d'aménagement urbain élaboré après la guerre mettait l'accent sur les logements et les équipements publics. Mais avec le développement rapide de la métropole, le besoin de locaux destinés au tertiaire s'est fait sentir, et leur mise en œuvre a été intégrée au projet initial.

La construction d'un Centre directionnel métropolitain est approuvée par le conseil de la C.U.D.L. en juin 1970, la Z.A.C. Delory en constituant le secteur Sud. En 1974, le Forum est inauguré : il forme un triangle parfait avec la Cité administrative et la Trésorerie générale. C'est sur cette ligne architecturale que le projet d'ensemble s'organise, respectant ainsi une progression dans les hauteurs des bâtiments.

Les nouvelles réalisations

Dans trois mois, la première tranche de soixante-deux logements sera mise en service. Ces appartements, de type H.L.M., respectent le style des constructions lilloises et longent la rue de Tournai. Quant à l'Hôtel de la Direction départementale de l'Équipement, situé à l'angle des rues de Tournai et Delory, il sera achevé pour l'été 1986.

Cet immeuble, de conception très moderne, a fait l'objet d'un concours. Le projet retenu émane d'un groupe d'architectes dont fait partie M. Legros, déjà chargé de la construction du Conservatoire. Ce bâtiment fera honneur à la D.D.E. qui restera donc

Des espaces verts viendront terminer l'ensemble.

Déjà les travaux de voirie rue Saint-Sauveur annoncent ceux de la ligne 1 bis du métro.

Bientôt, il transportera les milliers de personnes qui travaillent à Saint-Sauveur.

Les alentours de la mairie connaissent également quelques transformations.

Le quartier Saint-Sauveur continue de changer et de se moderniser. Les nouvelles habitations vont lui apporter un surcroît de population qui enrichira la vie du quartier.

Lieu de passage et de travail, Saint-Sauveur reste aussi un lieu de vie pour beaucoup et notamment pour un grand nombre de personnes âgées dont s'occupent plusieurs associations.



Une partie de la Z.A.C. Delory

(Photo J.-P. Duplan)

bera l'excédent de véhicules autour de la gare. Le déséquilibre entre les multiples activités présentes et la quantité de places de parking disponibles pourrait ainsi être résolu, le problème des bordures de trottoir envahies et des aménagements sommaires devant alors disparaître.

Circulation : la fluidité assurée

Les phénomènes de pointe de circulation sont très marqués dans ce secteur ; deux cent trente véhicules au moins arrivent entre 7 h 45 et 8 h, et les sorties du soir sont de même ordre. Pendant la période du midi, les multiples possibilités de restauration attirent aussi un flux important de voitures ; d'une manière générale, mille usagers empruntent ces axes tous les jours. Cependant, la construction des nouveaux bâtiments n'engendrera pas de difficultés supplémentaires ; les lignes de bus seront maintenues, et le tracé des rues ne sera en aucun cas modifié.

L'ensemble du projet de la Z.A.C. Delory, dont les grandes lignes ont été confiées à l'architecte M. Planacassagne, s'attache également à l'aménagement d'espaces publics et de zones de verdure spécialement destinées aux piétons.

La nouvelle configuration de la Porte des Flandres témoigne de la volonté d'agrémenter l'espace urbain : l'éclairage s'est fait plus dense, des arbres ont été plantés et le sol redessiné. Un « poumon » sera également aménagé à côté du Forum.

Créer des espaces verts, paisibles et reposants, au cœur de la ville, insuffler la vie citadine dans une zone longtemps liée à l'administration demeurent les points forts de l'aménagement de la Z.A.C. Delory. On ne verra pas à Lille, même en plus modeste, l'équivalent d'un certain quartier de la Défense.

Stationnement : la fin du casse-tête

Lors des premiers travaux de la Z.A.C., peu de places de stationnement avaient été envisagées ; en effet, les constructeurs de la Cité, de la Trésorerie et du Forum n'étaient pas obligés de prévoir des parkings propres à ces bâtiments. Aujourd'hui, la réglementation a changé, et chaque promoteur doit intégrer le stationnement à son projet. Cela s'avère nécessaire si l'on sait que plus de douze cents véhicules stationnent chaque jour dans cette zone, et que 70 % de ces voitures appartiennent à ceux qui y travaillent. Le parking de quatre cents places est, quant à lui, prévu pour l'accueil des visiteurs en transit : il absor-

■ BÉNÉDICTE MANIER,
CATHERINE YOUINOU.

PÈLE MAILLE
Style Boutique - Direct usine

Femmes - Hommes - Enfants

11 bis, Bd J.-B. Lebas
(Anciennement Bd des Écoles
59000 LILLE
Tél. (20) 53.97.50

m. planquart
votre bijoutier

OMEGA
TISSOT
JAZ
CHRISTOFLE
ERCUIS



28, rue Paul-Duez
(face aux Chèques Postaux)
LILLE
Tél. 52.73.57

ŒUVRES DE SIMONS



L'Gampe à Ugène 70 F
La Vénus de Clivous 75 F
Zigumar coq de combat 70 F
Les Minables 75 F
V'là l' tableau 90 F
2 séries de 9 cartes postales "Les Loisirs" et "Vie Populaire" avec enveloppes sous cellophane : 45 F (la série)
Tableautins, reproductions toileées, encadrement bois : l'un : 135 F
Imprimerie
F. PLANQUART
1, rue des Moulins de Garance 59800 LILLE
Tél. (20) 52.45.16

Le 21 février...
ouverture de
NATURE COIFFURE
Féminin - Masculin
Styliste - Visagiste - Créeur
63, Bd Louis XIV - LILLE - Tél. 52.70.53

**CAFE-TABAC-LOTO
"LE VERSAILLES"**

43, Boulevard Louis XIV - LILLE
Ouvert de 7 h à 2 h du matin
dimanche et jours de fête

Garage de la mairie
Serge BELLET

Vente de voitures neuves de toutes marques
Dépannage
23, rue Frédéric-Mottez - LILLE
Tél. 52.44.31

Germain VERHAS
DIPLOME EN DROIT
EX-PRINCIPAL CLERC DE NOTAIRE
ADMINISTRATEUR DE BIENS
SYNDIC DE COPROPRIÉTÉS



Immeubles - Fonds de Commerce
Gérance de Biens - Recettes - Loyers
Copropriétés - Rédactions d'Actes
Successions - Assurances
Rue Frédéric-Mottez - 9 et 11 (Près de la Mairie)
LILLE - Tél. 52.41.85.

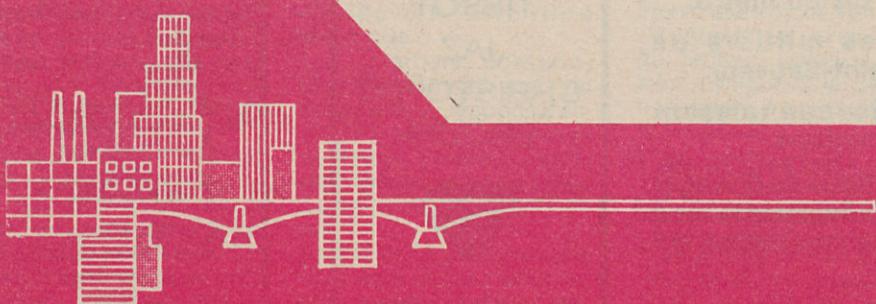
BANQUE SCALBERT DUPONT

à LILLE SAINT-SAUVEUR :
37, rue du Molinel
Tél. (20) 06.92.52

Société nationale de construction

QUILLERY

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 39 192 500 F



**LOGEMENTS - BATIMENTS HOSPITALIERS ET UNIVERSITAIRES
BATIMENTS ADMINISTRATIFS - OUVRAGES D'ART
TRAVAUX MARITIMES - VOIRIES - RÉSEAUX DIVERS**

Correspondance à adresser :

14, rue du Coq Français - B.P. 119
59055 ROUBAIX CEDEX 1
TÉL. 73.92.22 - TÉLEX QUILNOR 160 261 F

 NORPAC

**TOUS OUVRAGES DE BATIMENT
GÉNIE CIVIL • CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
RÉHABILITATION • OUVRAGES D'ART**

IMPLANTATIONS :

LILLE : 20, rue de la Toison-d'Or - B.P. 29

59651 VILLENEUVE-d'ASCQ - Tél. (20) 91.92.07

ARRAS : 77, rue Marcel-Delis - ACHICOURT - 62000 ARRAS

Tél. (21) 23.43.00

VALENCIENNES : 225 bis, rue Jean-Jaurès

59880 SAINT-SAULVE - Tél. (27) 30.41.51

SAINT-OMER : Passage du Château - Esplanade 33

62500 SAINT-OMER - Tél. (21) 98.47.54

DUNKERQUE : 1, place Alfred-Petyt - 59140 DUNKERQUE

Tél. (28) 65.20.66

SOISSONS : 9, boulevard Pasteur - 02200 SOISSONS

Tél. (23) 59.08.51



Tout ce que vous voulez savoir sur le tracé de la ligne 1 bis du métro...

La ligne 1 bis du métro permettra de relier, en 1989, le bourg de Lomme à la gare S.N.C.F. de Lille.

DE Lomme, la ligne part en viaduc jusqu'à l'agglomération du bourg de Lomme. De là, elle passe en souterrain avenue de Dunkerque et entre dans Lille, toujours en souterrain, jusqu'aux Bois-Blancs.

Passant sous la Deûle, elle atteint, en souterrain, la rue de Turenne, le boulevard Montebello et la place Barthélémy-Dorez, où elle croise la ligne n°1. Boulevard de Strasbourg, elle emprunte en viaduc l'ancienne voie de ceinture de la S.N.C.F., et traverse les portes d'Arras, de Douai, de Valenciennes et parvient gare Saint-Sauveur.

De là, après deux haltes dans le quartier Saint-Sauveur, la ligne 1 bis finit sa course à la gare S.N.C.F. Après des débats mouvementés à la Communauté urbaine, quant à son tracé, la ligne 1 bis a désormais un tracé bien défini.

Et déjà, les travaux commencent ou vont commencer.

Quartier Saint-Sauveur, "le top-départ" des travaux est fixé à mai 1985.

De la gare Saint-Sauveur, la ligne s'enfonce boulevard du Maréchal-Vaillant, à partir de la rue Camille-Guirin. De là, elle passe en souterrain sous le boulevard Louis-XIV.

Deux stations à Saint-Sauveur

La première station est située, juste avant le commissariat central, où elle desservira la Foire commerciale. Tergiversations quant à son nom...

De là, la ligne continue, toujours en souterrain, boulevard du Maréchal-Vaillant, et elle passe à gauche de la Noble Tour sous les écoles.

Elle atteint ensuite la rue Saint-Sauveur, devant l'église Saint-Sauveur. Une deuxième station (pas encore baptisée) est implantée entre la rue Kennedy et la rue Gustave-Delory.

La ligne poursuit son parcours rue Saint-Sauveur et se dirige par la rue des Augustins et la rue Saint-Genois, vers l'arrière de l'église Saint-Maurice, pour pénétrer enfin, par

une large courbe, à la station "Gares", véritable plateau tournante des transports urbains de la métropole.

Ouf ! fin de course.

Attention ! début des travaux... en mai 1985.

Les travaux, quartier Saint-Sauveur, devraient s'échelonner sur une durée d'un an et demi (les sondages viennent de commencer rue Saint-Sauveur).

Du côté de la gare

Le chantier de la place de la Gare permettra toujours une rotation de deux files de voitures, pouvant évoluer selon le chantier.

Il est prévu que la rue du Priez soit fermée à la circulation pour une durée de quatre mois, à partir de mai 1985. Bien entendu, un passage de desserte sera maintenu selon l'évolution des travaux.

La rue du Parvis sera bloquée un temps minimum pendant la durée des travaux du carrefour de la rue Sainte-Anne, les déviations s'effectuant au fur et à mesure.

Il en sera de même pour l'entrée de la rue des Augustins, où un puits d'extraction est implanté à l'angle de la rue du Molinel.

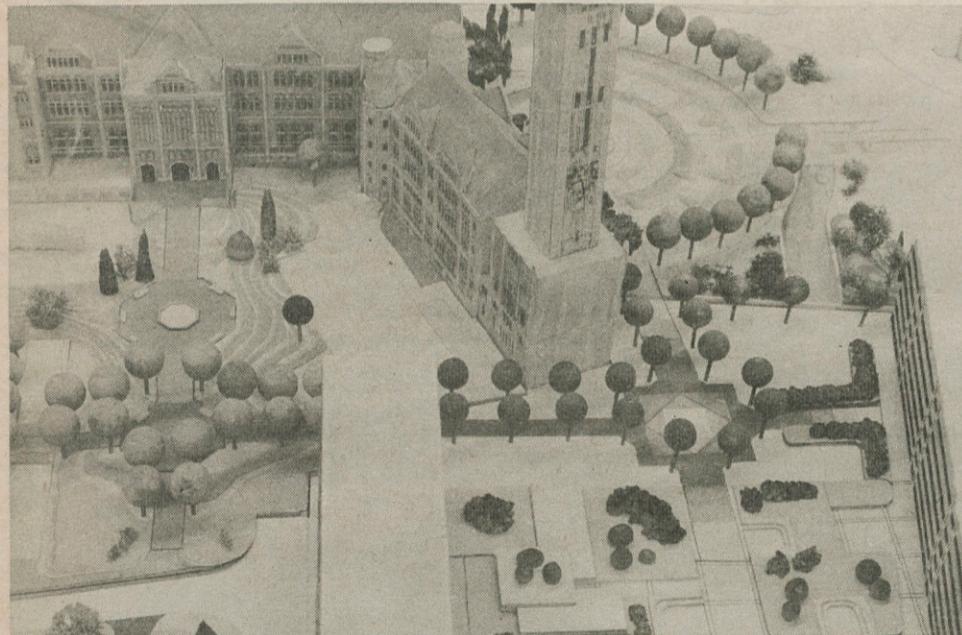
Il n'y a pas de problèmes particuliers rue Saint-Sauveur, la largeur de la voirie permettant l'utilisation des trottoirs et l'organisation d'un passage évoluant avec le chantier.

Vers le boulevard

Louis-XIV

Il faut noter que la rue Camille-Guirin ne sera plus utilisée dans toute sa longueur et qu'une déviation par la rue Kléber et le boulevard Louis-XIV, devant l'institut Pasteur, est prévu pour rejoindre le boulevard périphérique. L'aménagement du carrefour du boulevard du Maréchal-Vaillant et du boulevard Louis-XIV est actuellement à l'étude et sera modernisé. Les travaux de réseau et notamment l'installation de Résonor se feront conjointement avec les travaux du métro. Ils attendent, pour débuter, la fin des intempéries.

Des travaux au pied du beffroi... dans le cadre d'un réaménagement global



(Photo Marc Beaussart)

ES travaux, qui sont effectués actuellement au pied du Beffroi, se situent dans le projet d'ensemble d'aménagement des abords de l'Hôtel de Ville, côté Porte de Paris, et l'aménagement paysager des parkings arrière.

Le pavage, au-dessus du parking souterrain, était très abîmé et il fallait absolument trouver un autre traitement de sol. Ce terrain appartient à la copropriété de la résidence du Beffroi.

Désormais, il reste trois mois de travaux, essentiellement des travaux de surface, et notamment la pose d'un pavage décoratif, en béton coloré, selon un dessin qui détermine un cheminement bordé d'arbres.

Faites-vous coiffer chez...

Mary-Paule Coiffure

Permanentiste Coloriste

Soin et traitement du cheveu

... et vous y reviendrez

Ouvert toute la semaine de 8 h à 19 h

Le lundi, de 12 h à 19 h - Le samedi, de 8 h à 17 h

50, Place Jacquard - LILLE - Tél. (20) 54.90.21

PARIS PRESSING

Teintures - Stoppage - Travaux de couture

Cuir - Daim - Tapis

Réparation de chaussures

151, rue de Paris - LILLE - Tél. 52.68.28

votre Fleuriste
ETAMINÉ

12, rue Saint-Sauveur - LILLE - Tél. (20) 86.00.26

Fleurs naturelles - Fleurs séchées - Plantes fleuries
Plantes vertes - Grand choix de cadeaux originaux
OUVERT LE DIMANCHE MATIN

NATIONNALE
LOTTO

UNE BOUTIQUE DE VALIDATION A VOTRE DISPOSITION

40, rue du Molinel - LILLE

Les lundi et mardi, de 7 h 30 à 19 h

Les autres jours, de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h

TOUTE L'ANNÉE, SEUL, EN FAMILLE
OU EN GROUPE POUR VOS VACANCES



EN FRANCE
OU A L'ÉTRANGER

Ont une solution
à vous proposer

52, av. Kennedy - 59800 LILLE - Tél. (20) 52.26.77

25 000 F de prix à gagner

Jeunes de 15 à 25 ans
JUSQU'AU 15 MARS

GRAND PRIX
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DE LA PHOTO DE PRESSE
AMATEURS

Bulletin de participation
à retirer à la

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

GROUPE LILLE-MOLINEL
5, rue Gustave-Delory - LILLE
Tél. 30.63.23

KENNEDY-PRESSING

Nettoyage à sec en deux heures
59, Avenue Kennedy - 59 LILLE - Tél. 52.16.26.

CRÉDIT AGRICOLE

LE BON SENS A... LILLE

Résidence Jacquot

Place Gentil-Muiron

Téléphone 57.48.73

Ouvert du lundi matin au vendredi soir INCLUS
Permanence samedi matin

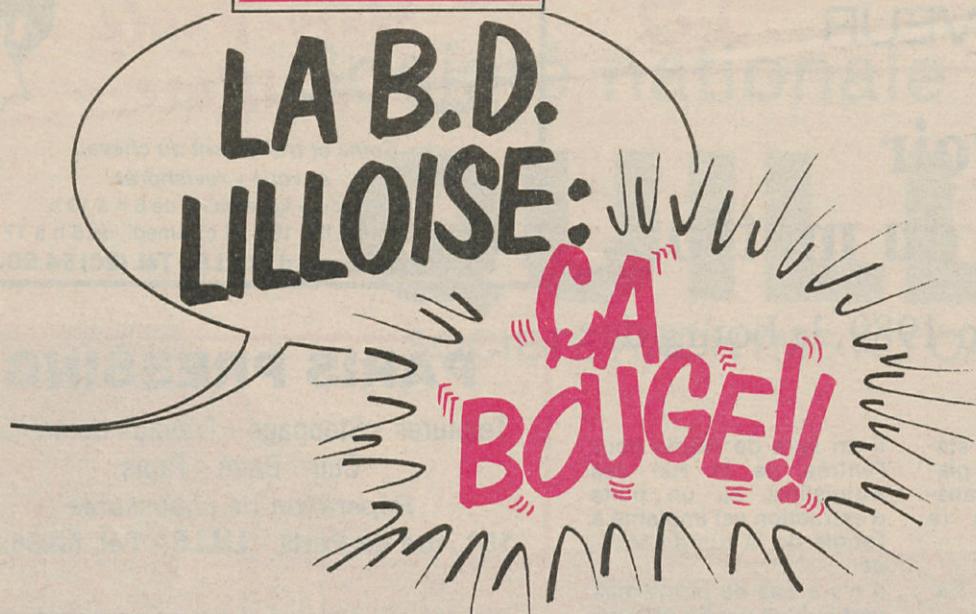
CONTROLE TECHNIQUE DE CONSTRUCTION ?
RÉHABILITATION ? - ÉCONOMIE D'ÉNERGIE ?

apavé
NORD PICARDIE

qui vous fournira un service complet, depuis le contrôle des plans, de la conception, des dispositifs de sécurité jusqu'à la réception des installations électriques, de chauffage, des ascenseurs, etc.

8, rue de Valmy - 59000 LILLE - Téléphone (20) 30.88.30

Bureaux : Amiens, Abbeville, Beauvais, Calais, Compiègne, Saint-Quentin, Valenciennes, Düsseldorf



Sylvain Boniface (12 ans)

La Bédé régionale se porte bien. Elle passionne, elle attire aussi.

A Wazemmes, des dessinateurs en herbe se lancent dans la grande aventure.

Une société d'édition lilloise est née : pour son premier album, elle a choisi d'inviter un auteur régional, Tronchet, et son superbe héros "Raymond Calbuth".

Les expositions se multiplient...

Créations, éditions, expositions. A Lille, la B.D., ça bouge !

Ça s'envole même vers les plus hauts sommets avec François Boucq, qui vient de recevoir le Prix de la Presse au dernier festival d'Angoulême, pour "Les pionniers de l'aventure humaine".

Boucq est actuellement le seul dessinateur de la région à vivre de son art. Les autres se battent, les idées foisonnent.

■ Sylvie WYDOCKA



Du côté des jeunes créateurs

Il y a de nombreux jeunes qui, dès leur plus jeune âge, se plongent dans les aventures de Tintin, de Valérian ou de Blueberry.

Certains passent de l'autre côté de la barrière et, crayon en main, se lancent dans le dessin.

A l'annexe régionale des Arts Plastiques de Wazemmes, des groupes de jeunes bédéphiles de 12 à 18 ans se sont formés. « Ces jeunes ne font pas que de la B.D. », explique Serge Valembois, directeur de l'annexe régionale des Arts Plastiques, « ils doivent suivre un programme précis : l'apprentissage de la couleur, lecture d'images, graphisme, etc. Ils travaillent aussi chez eux ».

Pour tous, la B.D. est une passion et certains veulent en faire leur métier.



Les sources d'inspiration sont nombreuses. « Les plus jeunes se tournent surtout vers la science-fiction ». Les pages sont alors remplies de vaisseaux spatiaux et de combats interplanétaires. « Vers 16 ans, les histoires sentimentales commencent à apparaître ». Ils inventent, bien sûr, mais ils subissent aussi quelques influences. Margerin est à la mode chez les adolescents. Plus, « quelqu'un qui voudrait se lancer dans la B.D. sans le connaître nous poserait des problèmes ».

La bande dessinée, c'est aussi une question de formation, de



Dessin de Thierry Buriez (14 ans)



T. Buriez

culture personnelle : il faut bien connaître le sujet que l'on aborde, l'approfondir. Il faut aussi connaître tous les rouages de l'édition. Les groupes publient des « fanzines », des petits journaux qui leur permettent de se pencher sur les problèmes de mise en page, d'imprimerie et de diffusion. Tout se fait avec les moyens du bord. Photocopies, vente à la sortie des lycées... Ils doivent s'organiser. Plusieurs titres (Opium, Point Vert...) sont ainsi distribués à Lille, mais aussi dans le reste de la région. Le bouche-à-oreille fonctionne. Le réseau de copains est efficace.

Trois enseignants prennent en charge ces jeunes qui viennent à l'annexe chaque semaine. Sans faire d'activisme — Serge Valembois refuse catégoriquement l'étiquette — ils discutent des projets et les réalisent. Pourtant, cela ne suffit plus. « Nous ne sommes pas des spécialistes de

la B.D. et certains sont arrivés à un tel niveau que nous ne pouvons plus répondre à leurs préoccupations ».

Serge Valembois veut passer la vitesse supérieure et les projets ne manquent pas. « Il faudrait que les jeunes puissent venir 4 à 5 heures par semaine, pour rencontrer quelqu'un qui connaît vraiment la B.D. Nous pourrions également organiser des expositions, des stages de formation... ».

En un mot, créer un atelier spécifique.

En mettant en place une telle structure, l'annexe régionale des Arts Plastiques est certaine de répondre à un besoin : il n'existe rien de tel dans la région. « Dans l'état actuel des choses, nous aurions 30 à 40 jeunes lillois intéressés ».

Un nouveau Hergé serait-il en train de naître à Lille ? « En tous cas, affirme Serge Valembois, certains savent ce qu'ils veulent et ils réussiront ».

Bédéfil, une aventure qui commence bien



Il y avait un vide dans le monde de l'édition de bande dessinée : pas de société à Lille ! Il y eut bien une tentative, il y a deux ans, pour le festival de la B.D. de Lille, hélas, une expérience sans lendemain !

Un an plus tard, Alain Cicérone reprend l'idée et tire quatre séries de dessins de Boucq, Goossens, Conrad et Colman. « Bédéfil » était né. Mais ces tirages luxueux ne touchent pas le grand

public. Et en novembre dernier, Alain Cicérone propose à Tronchet — alias Didier Vasseur — de rassembler les aventures de "Raymond Calbuth" dans un album.

« C'était un risque, affirme Didier Vasseur, un ballon d'essai grande taille : Alain Cicérone proposait à un auteur quasiment inconnu de faire un album. » Un risque pourtant calculé. « Raymond Calbuth est quand même un personnage connu dans la régi-

nage très laid, très bavard. Raymond Calbuth est le dernier héros romantique. » Il râle, philosophe, il observe le monde à travers ses lunettes de myope. Il vit une aventure quotidienne.

Pour lancer une société d'édition régionale, il fallait un auteur régional. Mais "Bédéfil" ne compte pas s'arrêter là. Déjà, un nouvel album est prévu : "L'Avatar" de Conrad, une grande aventure dans les Indes britanniques du XVIII^e siècle, sortira en mars.

"Raymond Calbuth, ma vie est une jungle !" par Tronchet, aux Éditions Bédéfil. En vente en librairie, 30 F.



**construction et financement
UN SEUL INTERLOCUTEUR...**



**RÉSIDENCE DANTON
LILLE**

RUE DANTON, AVEC GRAND JARDIN PRIVÉ

Votre appartement type III à partir de 395 000 F (garage compris)

Financement assuré par nos soins
P.A.P. + prêts complémentaires

Appartement modèle : visites samedi et dimanche de 14 h à 18 h

**CREDIT
IMMOBILIER DE LILLE**



Informations en semaine : ☎ (20) 30.80.70
18, avenue Foch - LILLE